

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE : DES SCIENCES
DEPARTEMENT : DES
SCIENCES DE LA NATURE ET
DE LA VIE



DOMAINE : DES SCIENCES DE LA
NATURE ET DE LA VIE
FILIERE : DE BIOLOGIE
OPTION : BIODIVERSITE ET
PHYSIOLOGIE VEGETALE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: BOUACHERINE Razika et BENRABIA Hafidha

Intitulé

Biodiversité et valeur des plantes médicinales
dans la phytothérapie: Cas de la région de
BEN SROUR (M'sila)

Soutenu le 31/05/2017 devant le jury composé de:

Mme. KHALFA Hanane	MAA	Université M^{ed} Boudiaf, M'sila	Présidente
Mr. MRABTI Karim	MAA	Université M^{ed} Boudiaf, M'sila	Examineur
Mr. BENDIF Hamdi	MCB	Université M^{ed} Boudiaf, M'sila	Encadreur

Année universitaire : 2016 /2017

Dédicaces

*Je dédie ce travail à mes chers parents, ma mère **Salîha** et mon père **Omar** pour leurs sacrifices et leurs soutiens tout au long de mes études*

*A mes belles seours : **Warda, Safa, Dalal, Nesrine***

*A mon beau frère: **Ziad***

*A **karim, Moatassim et farah***

*A la famille : **Ben rabie, Mabrouk, Kertiche Et Airour***

*A mes chers amis : **Razika, Amel, Radia et Dalal***

E a tous mes amies de la promotion de Master de biodiversité et physiologie végétale 2017

Hafida

(Laila)

Dédicaces

*Je dédie ce travail à mes chers parents, ma mère **Khadidja** et mon père **Ahmed** pour leurs sacrifices et leurs soutiens tout au long de mes études*

*A mes chers frères: **Riadh, Khalil et Rayan***

*A mon Fiancé : **Mustapha***

A les familles : Bou acherine, Fourah

A toute personne contribue a ce travail : Kamel khalaf, Bou acherine Aissa, Aymen Taibaoui, Azeddinne Fetayah

Ben dehmanne Ben Djedou, Zroug Halim, Maydouna Khaled, Grayn Mailoud et sa femme Grayn Souad

A mes chers amies : Hafidha, Dalal, Khayra, Houria, Houda, Amel, Radhia Et Hada

Et a tous mes amies de la promotion de Master de biodiversité et physiologie végétale 2017

Razika

REMERCIEMENTS

قبل كل شيء، الشكر لله الذي أمدني بالإرادة والقوة لتحقيق هذا العمل المتواضع، فالحمد والشكر لله أولاً وأخيراً على عونه وفضله لإتمام هذا العمل.

Je tiens tout d'abord à remercier mon encadreur, monsieur le Docteur BENDIF Hamdi d'avoir accepté d'encadrer ce travail, ainsi que pour sa gentillesse, sa disponibilité, ses conseils constructifs, son attention, son dévouement et sa disponibilité tout au long de ces mois de travail.

Je veux exprimer mes vifs remerciements à Mme. KHALFA Hanane, Maitre assistante à l'Université de M'sila pour m'avoir fait l'honneur de présider ce jury.

J'aimerais aussi remercier Mr. MERABTI Karim, Maitre assistant à l'Université de M'sila, d'avoir accepté de juger et de siéger dans le jury.

Mes remerciements vont également à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cette thèse.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABRÉVIATIONS

LISTE DES FIGURES

LISTE DES TABLEAUX

ملخص

ABSTRACT

RÉSUMÉ

INTRODUCTION GENERALE..... 01

CHAPITRE I: GENERALITES SUR L'ETHNOBOTANIQUE, PLANTES MEDICINALES ET PHYTOTHERAPIE

1. Ethnobotanique	02
1.1. Généralités	02
1.2. Historique de l'ethnobotanique	02
1.3. Importance de l'ethnobotanique.....	02
1.3. Plantes ethnobotaniques	03
1.3.1. Plantes alimentaires.....	03
1.3.2. Plantes toxiques.....	03
1.3.3. Plantes industrielles.....	03
1.3.4. Plantes aromatiques.....	03
1.3.5. Plantes médicinales.....	04
1. Généralités	04
2. Culture et cueillette des plantes médicinales	05
3. Conservation des plantes médicinales	07
4. Séchage des plantes médicinales	07
5. Principes actifs des plantes médicinales	08
1.3.6. Plantes dangereuses	08
1) Définition des plantes dangereuses	08
2) Mode d'intoxication	08
3) Principaux types de constituants responsables.....	09
4) Symptômes d'empoisonnement.....	09
2. Phytothérapie	10
1) Historique de la phytothérapie	10
2) Définition de la phytothérapie	10
3) Différents types de la Phytothérapie	11
4) Phytothérapie en Algérie	11
5) Avantages de la phytothérapie	12
6) Inconvénients de la phytothérapie	13

7) Intérêts da la phytothérapie.....	13
8) Modes de préparation des plantes médicinales pour la phytothérapie	14

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

1. Localisation de la zone d'étude	16
2. Organisation administrative..	16
3. Population de la zone d'étude	17
4. Ressources hydriques	19
4.1. Oueds.....	19
4.2. Nappes.....	19
4.3. Le Climat.....	19
5. Caractéristiques physiques	20
5.1. Relief.....	20
5.2. Géologie.....	20
5.3. Pédologie.....	20
6. Agriculture.....	21
7. Education et formation	22

CHAPITRE III: METHODOLOGIE DE TRAVAIL

1. Objectifs de l'étude	23
2. Matériels utilisés	23
3. Méthodologie du travail	23
3.1. L'échantillonnage	23
3.2. Enquête ethnobotanique.....	24
4. Mise en place des enquêtes	24
4.1. Enquête auprès des habitants	25
4.3. Enquête auprès des guérisseurs	25
4.2. Enquête auprès des herboristes	25

CHAPITRE IV: RESULTATS ET DISCUSSION

1. Analyse des profiles des informateurs	26
1.1. Selon l'âge.....	26
1.2. Selon le sexe.....	27
1.3. Selon le niveau d'étude	27
1.4. Selon la situation familiale.....	28
1.5. Selon la profession.....	28
1.6. Selon l'origine de l'information	29
1.7. Selon le choix de la médecine	29
2- Analyse floristique	30
3. Analyse pharmacologique	31
3.1. Importance des espèces en phytothérapie de la région Ben Srour	31
3.2. Maladies traitées par les plantes recensées.....	32
3.3. Partie des plantes utilisées	32
3.4. Mode de préparation	33
4. Toxicité de plantes médicinales	34
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	35
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	36
ANNEXES	

LISTE DES ABREVIATIONS

DPSB : Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires.

SAU : Surface Agricole Utile

DSA : Directions des Services Agricoles M'sila

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

LISTE DES FIGURES

Figure 01. Localisation de la zone d'étude (Ben Srou, wilaya de M'Sila)	16
Figure 02. Répartition des informateurs selon l'âge.....	26
Figure 03. Répartition des informateurs selon le sexe.....	27
Figure 04. Répartition des informateurs selon le niveau d'étude.....	27
Figure 05. Répartition des informateurs selon la situation familiale.....	28
Figure 06. Répartition des informateurs selon l'origine de l'informateur.....	29
Figure 07. Répartition des informateurs selon l'origine de l'information.....	29
Figure 08. Répartition des informateurs selon leurs orientations a la médecine.....	30
Figure 09. Fréquence des espèces récentes par familles botanique.....	31
Figure 10. Fréquence des espèces récentes par importance d'utilisation.....	32
Figure 11. Proportion des parties des plantes utilisées.....	33
Figure 12. Proportion des modes de préparation des plantes utilisées	33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01. Densité de la population par commune.....	17
Tableau 02. Répartition de la population selon le sexe et la commune	18
Tableau 03. Répartition de la population selon la dispersion et la commune.....	18

Tableau 04. Répartition de la population urbaine et rurale.....	18
Tableau 05. Répartition générale des terres par communes.....	21
Tableau 06. Occupation des sols par communes.....	21
Tableau 07. Forêts de M'sila.....	22
Tableau 08. Répartition des effectifs élèves par cycle.....	22
Tableau 09. Taux de scolarisation par commune	22
Tableau 10. Quelques plantes médicinales recensées à un effet toxique	34

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION

L'utilisation des plantes médicinales est en croissance dans la plupart des pays du monde. Cette utilisation est principalement fondée sur l'idée que les plantes sont un moyen naturel de traitement pauvre de tout risque. A travers les siècles, les traditions humaines ont su développer la connaissance et l'utilisation des plantes médicinales. Si certaines pratiques médicales paraissent étranges et relèvent de la magie, d'autre au contraire semble plus fondée, plus efficaces. Pourtant, toutes ont pour objectif de vaincre la souffrance et d'améliorer la santé des humains.

A Ben Srour, la phytothérapie est considérée comme particulièrement attractive, notre pays possédant une grande richesse en plantes utilisées en médecine traditionnelle.

Dans le cadre d'une enquête ethnobotanique réalisée sur la médecine traditionnelle a Ben Srour, les résultats montrent la place importante qu'occupe cette dernière.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la valorisation et de connaître la biodiversité et la valeur de la flore locale d'intérêt thérapeutique utilisé en médecine traditionnelle.

Ce travail a pour objectif de bien comprendre:

- La place de la médecine traditionnelle dans la région Ben Srour.
- Quelles sont les plantes médicinales utilisées dans la région Ben Srour?
- Et quelle utilisation pour les plantes médicinales utilisées dans la région Ben Srour?

Notre travail est traité selon le plan suivant:

- 1^{ier} chapitre présente une généralité sur l'ethnobotanique, phytothérapie, et plantes médicinales.
- 2^{eme} chapitre qui fera l'objet d'une présentation de la zone d'étude, décrivant la situation géographique, le relief, la géologie, la pédologie, l'hydrologie, le climat, la description de la végétation et aperçus sur la faune.
- 3^{eme} chapitre, traitera la méthodologie de travail.
- 4^{eme} chapitre, consacré à l'interprétation et la discussion des résultats obtenus.

Le mémoire est achevé par une conclusion et perspectives.

CHAPITRE I
GENERALITES SUR L'ETHNOBOTANIQUE,
PLANTES MEDICINALES ET
PHYTOTHERAPIE

CHAPITRE I : GENERALITES SUR L’ETHNOBOTANIQUE, PLANTES MEDICINALES ET PHYTOTHERAPIE

1. Ethnobotanique

1.1. Généralités

L’ethnobotanique c’est l’étude de la relation entre l’homme et les plantes. Aussi l’utilisation que les hommes ont fait des plantes qui les entouraient, depuis la nuit des temps (Paul, 2013).

1.2. Historique de l’ethnobotanique

Ce terme a été utilisé en **1895** par **Harsherberg**, il désigne des vestiges botaniques trouvés dans les sites archéologiques. En 1940, Conklin a considéré l’ethnobotanique comme l’une des catégories de l’ethnoscience, ou de la science des peuples (**Abdiche et al., 2011**). Pour l’ethnobotanique, le véritable bond en avant se situe à la fin des années 1970. En 25 ans le nombre d’articles consacrés à l’ethnobotanique va décupler, pour dépasser à présent la centaine par an. Aujourd’hui, les objectifs des études ethnobotaniques peuvent être regroupés en quatre axes majeurs (**Malaisse, 2004**) :

- Documentation de base sur les connaissances botaniques traditionnelles.
- Evaluation quantitative de l’usage et de la gestion des ressources végétales.
- Estimation expérimentales de l’apport des plantes aussi bien en termes de substances qu’en termes de ressources financières.
- Développement de projets appliqués visant à optimiser l’apport des ressources locales.

1.3. Importance de l’ethnobotanique

L’étude ethnobotanique permet l’évaluation du savoir des populations locales et de leur relation avec les plantes. Elle ajoutée des compléments d’information ethnographique comme les noms vernaculaires des plantes, la culture, les utilisations possibles et les modes de préparation. Elle consiste donc à l’élaboration et le dépouillement d’une enquête qui concerne l’usage traditionnelle des plantes dans la région. Elle comprend la réalisation d’un herbier des plantes médicinales les plus utilisés traditionnellement (**Abdiche et al., 2011**).

1.3. Plantes ethnobotaniques

On peut citer : plantes à usages cosmétiques, aromatiques et condimentaires, plantes alimentaires, plantes industriels et médicinales (Anonyme, 2005).

1.3.1. Usage alimentaires

Les plantes alimentaires les plus communes concernent les plantes à fruits, les plantes à feuilles comestibles, les plantes à féculents (Racines, rhizomes, bulbes, tubercules), les plantes oléagineuses et oléoprotéagineuses, et les plantes condimentaires, aromates et épices (**Baba Aissa, 1999**).

1.3.2. Plantes toxiques

Une plante toxique ou plante vénéneuse est une espèce végétale qui contient dans certaines de ses parties, parfois toutes, des substances toxiques principalement pour l'homme ou les animaux domestiques. Les substances toxiques contenues dans les plantes sont généralement des composés organiques, plus rarement minéraux. La toxicité se manifeste le plus souvent par l'ingestion de certains organes, mais aussi par contact.

1.3.3. Usage industrielles

De nombreux végétaux sont cultivés à des fins artisanales ou industrielles. Vendus par les agriculteurs soit à l'état brut, soit après transformation, ils se classent aujourd'hui, dans une perspective écologique, parmi les matières premières renouvelables (**Irniger et al., 1997**).

Ces plantes servent comme matières premières comme plantes textiles, tinctoriales, oléagineuses etc. ou coton hydrophiles, fibres, essences, résines, huiles, latex..... à de nombreux produits pharmaceutique, cosmétiques et alimentaires (**Baba Aissa, 1999**).

1.3.4. Plantes aromatiques

Les plantes aromatiques constituent une catégorie à part, par le fait qu'elles élaborent des substances volatiles, odorantes, caractéristiques appelées huiles essentielles (Iserin, 2001).

1.3.5. Plantes médicinales

1. Généralités

On appelle plantes médicinales ou pharmaceutiques, toute plantes qui a été séchée ou traitée selon des méthodes, et employée dans la préparation des médicaments (**Thurzova, 1978**).

Les plantes médicinales constituent un patrimoine précieux pour l’humanité, elles sont des usines chimiques naturelles, produisant des substances actives biochimiques : alcaloïdes, huiles essentielles, flavonoïdes, tanins,... et les mettent à la disposition de l’homme qui peut en faire usage pour sa santé et satisfaire ses besoins vitaux (**Schauenberg et Paris, 1997**).

Malgré le progrès de la pharmacologie, l’usage thérapeutique des plantes médicinales est très présent dans certains pays du monde et surtout les pays en voie de développement (**Tabuti, et Dhillion, 2003**).

Les plantes médicinales ont toujours fait partie de la vie quotidienne de l’homme puisqu’il s’en sert pour se nourrir, se soigner et parfois dans ses rites religieux.

D’après (**Elqaj et al, 2007 in Bitam R, 2012**), environ 35000 espèces de plantes sont employées dans le monde à des fins médicinales, ce qui constitue le plus large éventail de biodiversité utilisé par les êtres humains. Les plantes médicinales continuent de répondre à un besoin important malgré l’influence croissante du système sanitaire moderne.

En effet, dans plusieurs pays en voie de développement, une grande partie de la population fait confiance à des médecins traditionnels et à leurs collections de plantes médicinales pour les soigner (**Benayad ,2008**)

Par définition, celles qui possèdent une activité pharmacologique pouvant conduire à des emplois thérapeutique, et cela grâce à la présence d’un certain nombre de substances actives dont la plupart agissent sur l’organisme humain. Elles sont utilisées en pharmacie humain et vétérinaire, en cosmétologie, ainsi que dans la confection de boissons, soit à l’état naturel, soit en préparation galénique, soit encore sous forme de principes actifs, comme matière pour l’obtention de médicaments, (**Naghibi, 2005; Babulka, 2007 in Mebarki, 2010**)

Les plantes médicinales sont très importantes comme plantes économiques, elles contiennent des principes actifs utilisés dans le traitement de diverses maladies, après leur isolement, et on peut aussi les employer dans les industries pharmaceutiques, alimentaires, des cosmétiques et des parfums.

La production des médicaments nécessite de grandes quantités de plantes médicinales (matière première) ; donc la culture de ces dernières doit êtres à grand échelle.

Aujourd'hui les préparations pharmaceutiques dans le monde utilisent environ 300 espèces de plantes médicinales et aromatiques.

En plus les plantes sont utilisées généralement en tisanes, extraits et teintures (**Frantisek, 1992**).

Parmi les derniers médicaments obtenus à partir des plantes, on trouve le Taxol, isolé de l'if (*Taxus baccata*, taxaceae) qui a sa place dans le traitement des cancers gynécologiques. L'artémisinine, substance isolée d'une armoise chinoise (*Artemisia annua*, Asteraceae) est utilisée dans le traitement des formes résistantes de la Malaria. On peut encore citer la galanthamine, obtenue de la perce-neige (*Galanthus nivalis*, Amaryllidaceae) utilisée depuis peu dans le traitement de la maladie d'Alzheimer.

2. Culture et cueillette des plantes médicinales

Les avantages de la culture des plantes médicinales sont en effet évidents:

- Disponibilité des plantes sans besoin d'aller dans la forêt détruire les espèces.
- Apports substantiels de revenus pour les paysans qui les cultivent.
- Disponibilité prévisible des plantes médicinales au moment voulu et en quantité voulue.
- Disponibilité et protection des plantes actuellement rares ou en voie de disparition dans la nature.
- Contrôle plus facile de la qualité, de la sécurité et de la propreté des plantes.

La teneur en principes actifs d'une plante médicinale varie avec l'organe considéré, mais aussi avec l'âge de la plante, l'époque de l'année et l'heure de la journée. Il y a donc une grande variabilité dont il faut tenir compte pour récolter au moment le plus opportun (Belouad, 2001).

La cueillette donc, doit toujours tenir compte des variations climatiques et saisonnières. Ainsi, elle ne doit jamais se faire en temps de pluie afin d'éviter les risques de moisissure. Pour déterminer les propriétés d'une plante, il est donc nécessaire de prendre en considération, non seulement la partie utilisée mais aussi sa morphologie, sa couleur, sa nature, sa saveur et ne pas s'arrêter sur un seul critère (**Soltner, 1996; Marschner, 1995 in Endrias, 2006**).

De nombreux organes peuvent être récoltés: les racines, les rhizomes, les tiges, l'écorce, le bois, les bourgeons, les feuilles, les sommités fleuries, les fleurs, les fruits, les graines, mais aussi les gommés et le latex. Les organes souterrains sont secoués et brossés pour enlever la terre, parfois lavés. Les racines et les tiges de dimension importante sont coupées en rondelles ou fendues longitudinalement pour faciliter leur dessiccation ultérieure (**Volak et Stodola, 1983**).

La récolte des plantes médicinales dans leur sites naturels est facile, seulement il faut qu'il y a une expérience de celui qui la pratique (**Volak et Stodola, 1983**).

Voici quelques règles pour la récolte des plantes :

- Feuilles : La cueillette se fait avant la floraison de la plante, pour les feuilles saines, jeune et bien développées.
- Herbes : la cueillette se fait dès que la plante commence à fleurir, pour les tiges saines, pas très grosses, avec les fleurs. On coupe les herbes à 15-30 cm de la fleur chez les plantes à tiges haute.
- Fleurs : la cueillette se fait au début de la floraison, on ne doit pas presser la fleur pendant la cueillette car est une partie très délicate.
- Fruits : on cueille les fruits au début de la maturation.
- Ecorces : la cueillette se fait au printemps, on fait deux incisions transversales éloignées de 10-20 cm que l'on réunit par une incision en long puis on détache l'écorce avec une pointe obtuse inoxydable.
- Bois : la cueillette se fait au début ou à la fin de la végétation, pour les branches plus grosses ou le bois des troncs.
- Partie souterraines : Rhizomes et racines
La cueillette se fait à la fin de la végétation, à l'automne (Repos d'hiver), ou au printemps (Avant qu'elle s'éveille).

Faisant attention à la récolte des plantes toxiques qui contiennent des substances à effet rapide nuisible et dangereuses pour la santé et peuvent être mortelle. Il faut veiller à ne pas toucher aucune denrée alimentaire au cours de la cueillette, et de préférence que la cueillette et même la préparation des plantes toxiques doivent s'effectuer à part et par des cueilleurs expérimentés (**kresanek, 1981**).

Les dix règles de la cueillette des plantes médicinales :

1. Il faut avoir une bonne connaissance des plantes médicinales pour les récolter afin de ne pas se tromper sur les plantes dangereuses et toxique.
2. Il faut prendre des précautions dans la cueillette des plantes toxiques, ex : porter des gants, se laver soigneusement les mains après les avoir touchées, il faut les placer à part pour les sécher.
3. Il faut se spécialiser sur une seule espèce si vous souhaitez vendre des plantes et il faut être sûr qu'elle se vendra.
4. Pour éviter la disparition totale de l'espèce des plantes médicinales, la cueillette ne doit jamais toucher tous les spécimens d'une certaine espèce dans un endroit donné.
5. Lors du ramassage des plantes médicinales il est recommandé de porter des gants et d'utiliser des instruments adaptés, ex : Couteau, sécateur, faucilles.

6. Faire attention pendant la manipulation et le transport des plantes afin de ne pas les abimer et risquer une fermentation.
7. Eviter de récolter les plantes malades ou infecter d’insectes nuisibles.
8. Ne ramasser pas les plantes médicinales dans les prairies et les vergers ou on a utilisé désherbants et pesticides.
9. Les plantes ne doivent pas être récoltées humides, car elles s’abiment rapidement par échauffement (Le meilleur moment pour cueillir est entre 10h du matin-5h du soir, temps sec et ensoleillé).
10. Les plantes récoltées doivent être séchées le plus tôt possible après leur cueillette (Frantisek, 1992).

3. Conservation des plantes médicinales

Pour conserver les plantes, les débarrasser des parties mortes puis les faire sécher dans un lieu aéré(les racines séchées à l’air et conservées à l’abri de l’humidité), fleurs, feuilles et semences doivent être desséchées étendues sur des claies ou suspendues en petits paquets isolés.

Le but de la conservation est la protection des plantes contre le soleil, l’humidité, les odeurs pénétrantes, les gazes, la poussière, les moisissures, les insectes et les autres facteurs de dégradation (**Thurzova, 1978**)

On utilise des pots en verre ou des boites pour la conservation des feuilles ou des fleurs (**Thurzova, 1978**).

On utilise des sacs en carton, en toile d’emballage pour la conservation des grandes quantités. Il faut éviter les conteneurs en plastiques (**Frantisek, 1992**).

Il est nécessaire d’utiliser les étiquettes, pour savoir où se trouve une drogue donnée, dans quel récipient elle est stockée (**Frantisek, 1992**).

4. Séchage des plantes médicinales

Pour que les drogues ne perdent pas leurs qualités médicinales, il faut les sécher.

Le séchage doit être réalisé rapidement juste après la récolte.

On protège le lieu de séchage, de la pluie, l’humidité, la poussière. Le séchage a lieu à l’ombre, ou dans un endroit protégé contre les rayons solaires, et il doit être appliqué avec la séparation de chaque plante ou une partie de plante.

Le séchage dépend de l’air, la teneur en eau de la plante, sa structure des tissus, et de la température. La température idéale est de 30 à 40°C ; elle doit être plus élevée pour les parties

grosses des plantes. Lorsque les tiges, racines et feuilles se brisent facilement sous la pression du doigt, et que les fruits sont durs, on peut dire que le séchage est terminé (**Thurzova, 1978**).

5. Principes actifs des plantes médicinales

Le principe actif c'est une molécule contenu dans une drogue végétale ou dans une préparation à base de drogue végétale et utilisé pour la fabrication des médicaments (**Peltj, 1980**). Cette molécule présentant un intérêt thérapeutique curatif ou préventif pour l'homme ou l'animale, elle est issue de plantes fraîches ou des séchées, nous pouvons citer comme des parties utilisées: les racines, écorces, sommités fleuries, feuilles, fleurs, fruits, ou encore les graines (**Benghanou, 2012**).

Les plantes contiennent des métabolites secondaires peuvent être considérées comme des substances indirectement essentiels à la vie des plantes par contre aux métabolites primaires qu'ils sont les principales dans le développement et la croissance de la plante, les métabolites secondaires participent à l'adaptation de la plante avec l'environnement, ainsi à la tolérance contre les chocs (lumière UV, les insectes nocifs, variation de la température ...) (**Sarni-Manchado et Veronique, 2006**).

La plupart des espèces végétales qui poussent dans le monde entier possèdent des vertus thérapeutiques, car elles contiennent des principes actifs qui agissent directement sur l'organisme. On les utilise aussi bien en médecine classique qu'en phytothérapie (Iserin, 2001).

1.3.6. Plantes dangereuses

1) Définition des plantes dangereuses

Ce sont plantes qui peuvent entraîner des accidents toxicologiques chez les individus qui les ingèrent (**Lamnaouer, 2000**).

Une plante toxique, ou plante vénéneuse, est une espèce végétale qui contient dans certaines de ses parties, parfois toutes, des substances toxiques principalement pour l'homme ou les animaux domestiques. Les substances toxiques contenues dans les plantes sont généralement des composés organiques, plus rarement minéraux (Vigneau, 1985).

2) Mode d'intoxication (Andre&Moingeon, 2000).

- Par ingestion directe d'une partie de la plante.
- Par confusion avec une plante alimentaire.

- Par attrait pour des fruits colorés.
- Par consommation d'une partie toxique d'une plante comestible.
- Par phytothérapie sauvage.
- Par ingestion indirecte en consommant des produits d'origine animale.
- Par contact avec des organes vésicants, irritants, urticants. Qui provoquent des dermatoses toxiques ou allergiques (Eczéma).
- Par sensibilisation à la lumière : Phytodermatose.

3) Principaux types de constituants responsables

- Ce sont le plus souvent des alcaloïdes telle que l'atropine, l'aconitine, la colchicine.
- Des hétérosides tels que saponosides, hétérosides cardiotoniques, hétérosides cyanogénétiques.
- Des terpènes des plantes à essences, des dérivés lactoniques (**Grisvard et Jeanblain, 1973**).
- En fait, il est rapporté que les plantes présentant des effets toxiques, tératogènes et abortifs ont généralement un gout amer (**Rodrigues, 2007**).

4) Symptômes d'empoisonnement

Symptômes pouvant se manifester après l'ingestion de morceaux de plantes toxiques. L'intoxication par les plantes dépend du poids corporels et l'âge du sujet, la dose administrée ainsi que la nature et l'âge de la plante (Salle, 1991).

Les symptômes suivants peuvent être les signes d'un empoisonnement :

- Brulures buccales.
- Crampes d'estomac.
- Nausées.
- Vomissements.
- Diarrhée.
- Sudation.
- Maux de tête éruptions cutanées.
- Troubles de la circulation, de l'équilibre, de la conscience.
- Paralysie.
- Gonflement des lèvres, de la bouche, des voies digestives.
- Difficultés à respirer ou à avaler.

Outre l'effet toxique par ingestion, le simple contact avec certaines parties de la plante peut suffire à provoquer une irritation de la peau, des yeux ou des muqueuses.

2. Phytothérapie

1) Historique de la phytothérapie

L’histoire de la phytothérapie est liée à celle de l’humanité, car dans toutes les cultures il faut toujours compter sur les valeurs thérapeutiques des plantes pour se soigner (Clément, 2005). En effet sur les 300 000 espèces végétales recensées sur la planète plus de 200 000 espèces vivent dans les pays tropicaux d’Afrique ont des vertus médicinales (Millogo et al, 2005).

La médecine par les plantes, dite phytothérapie, est très anciennes et s’est maintenue depuis sous la forme de pratiques populaire. Les connaissances nouvelles sur la fonction de l’organisme, les récents découvertes sur les substances contenues dans les plantes et leur valeur thérapeutique ont revalorisé et renouvelé l’antique médecine par les plantes. Il existe sur la terre 380 mille variétés de plantes dont à peine 5% ont été plus ou moins étudiées, c’est-à-dire qu’il reste un champ quasi inépuisable à la phytothérapie.

2) Définition de la phytothérapie

La phytothérapie du mot grec « phyton » plante, et « therapeuein »soigné, la phytothérapie constitue l’art de se soigner par les plantes. Elle est une alternative aux traitements par les médicaments d’origine chimique .Ses indications sont basées sur l’utilisation traditionnelle des plantes et leur différentes formes phytothérapeutiques. En générale la plupart des médicaments sont issus des plantes par l’extraction de la partie utilisée (racine, feuille, écorce, fruit,) et contenant le ou les principes actifs.

Aujourd’hui les médicaments dits chimiques proviennent de la nature et bien souvent des plantes, dans le domaine des maladies internes ; Dermatologie et cosmétologie, et aussi en balnéothérapie (**Volak et Stodola, 1983**).

Il ne faut pas utiliser cette médecine, ni prendre des remèdes, et surtout ne boire la même tisane, sans consulter un médecin (**Kresanek, 1981**).

Elle fait partie des médecines parallèles ou des médecines douces (**Strang, 2006**). On peut la distinguer en deux types de pratiques:

- Une pratique traditionnelle ou classique : parfois très ancienne basée sur l’utilisation de plantes selon les vertus découvertes empiriquement. Selon **l’Organisation mondiale de la santé (OMS). (2015)**, cette phytothérapie est considérée comme une médecine traditionnelle et encore massivement employée dans certains pays dont les pays en voie de développement. C’est le plus souvent une médecine non conventionnelle du fait de l’absence d’étude clinique (**OMS, 2015**).

• Une pratique basée sur les avancées scientifiques : qui recherche des extraits actifs des plantes. Les extraits actifs identifiés sont standardisés. Cette pratique conduit aux phytomédicaments et selon la réglementation en vigueur dans le pays, la circulation des phytomédicaments est soumise à l’autorisation de mise sur le marché. On parle alors de pharmacognosie ou de biologie pharmaceutique (OMS, 2015).

3) Différents types de la Phytothérapie

3.1. Aromathérapie: est une thérapeutique qui utilise les essences des plantes, ou huiles essentielles, substances aromatiques secrétées par de nombreuses familles de plantes, ces huiles sont des produits complexes à utiliser souvent à travers la peau.

3.2. Gemmothérapie: se fonde sur l'utilisation d'extrait alcoolique de tissus jeunes de végétaux tels que les bourgeons et les radicelles.

3.3. Herboristerie: correspond à la méthode de phytothérapie la plus classique et la plus ancienne. L'herboristerie se sert de la plante fraîche ou séchée; elle utilise soit la plante entière, soit une partie de celle-ci (écorce, fruits, fleurs). La préparation repose sur des méthodes simples, le plus souvent à base d'eau : décoction, infusion, macération.

Ces préparations existent aussi sous forme plus moderne de gélule de poudre de plante sèche que le sujet avale.

3.4. Homéopathie: a recours aux plantes d'une façon prépondérante, mais non exclusive; les trois quarts des souches sont d'origine végétale, le reste étant d'origine animale et minérale.

3.5. Phytothérapie pharmaceutique: utilise des produits d'origines végétales obtenus par extraction et qui sont dilués dans de l'alcool éthylique ou un autre solvant. Ces extraits sont dosés en quantités suffisantes pour avoir une action soutenue et rapide. Ils sont présentés sous forme de sirop, de gouttes, de gélules, de lyophilisats... (Strang, 2006).

4) Phytothérapie en Algérie

En Algérie les plantes occupent une place importante dans la médecine traditionnelle, qui, elle-même est largement employée dans divers domaines de la santé.

Dans les dernières années, la phytothérapie est très répandue, des herboristes sont partout et sans aucune formation spécialisée ou connaissance scientifique sur la phytothérapie, ils prescrivent des plantes et des mélanges pour toutes les maladies : diabète, rhumatisme, minceur et même les maladies incurables (Mahmoudi, 1992).

Des chiffres recueillis auprès du Centre national du registre de commerce, montrent qu’à la fin 2009, l’Algérie comptait 1926 vendeurs spécialisés dans la vente d’herbes médicinales, dont 1393 sédentaires et 533 ambulants (**Ministère du commerce, 2013**). La capitale en abritait, à elle seule, le plus grand nombre avec 199 magasins, suivie de la wilaya de Sétif (107), Bechar (100) et El Oued avec 60 magasins.

5) Avantages de la phytothérapie

Malgré les énormes progrès réalisés par la médecine moderne, la phytothérapie offre de multiples avantages. N’oublions pas que de tout temps à l’exception de ces cent dernières années, les hommes n’ont pas eu que les plantes pour se soigner, qu’il s’agisse de maladies bénignes, rhume ou toux ou plus sérieuses, telles que la tuberculose ou la malaria.

Aujourd’hui, les traitements à base des plantes reviennent au premier plan, car l’efficacité des médicaments tels que les antibiotiques (considérés comme la solution quasi universelle aux infections graves) décroît, les bactéries et les virus se sont peu à peu adaptés aux médicaments et leur résistent de plus en plus.

La phytothérapie qui repose sur des remèdes naturels est bien acceptée par l’organisme, et souvent associée aux traitements classiques. Elle connaît de nos jours un renouveau exceptionnel en occident, spécialement dans le traitement des maladies chroniques comme l’asthme ou l’arthrite (**Iserin et al, 2001**).

Les huiles essentielles ont à toutes époques, occupées une place importante dans la vie quotidienne des hommes qui les utilisent autant pour se parfumer, aromatiser la nourriture ou même se soigner. Beaucoup de travaux ont été réalisés dans ce sens, du fait de l’importance incontestable des huiles essentielles dans divers secteurs économiques, comme par exemple l’industrie de la parfumerie et de la cosmétique, l’industrie alimentaire, l’industrie pharmaceutique et plus particulièrement ; la branche de l’aromathérapie qui utilise leurs propriétés bactéricides et fongicides (**Afnor, 2000**).

L’adjonction d’un traitement phytothérapeutique renforce alors l’efficacité du remède chimique, ou diminue ses effets secondaires. Souvent, il est également possible d’adapter les posologies de ce remède chimique une fois associé au traitement à base des plantes. De même, la phytothérapie permet de remplacer les molécules de synthèse lorsque celles-ci ne sont plus tolérées ou acceptées par le patient. Citons par exemple le cas des anti-inflammatoires, des antidépresseurs, ou encore des anxiolytiques (**Chabrier, 2010**), on estime que 10 à 20% des hospitalisations sont dues aux effets secondaires des médicaments chimiques (**Iserin, 2001**).

La phytothérapie offre des possibilités très complètes que bien souvent la chimiothérapie conventionnelle ne peut pas égaler, puisque l’on peut aussi bien rétablir les grands équilibres physiologiques (neuroendocriniens, immunitaires) qu’agir sur les fonctions et donc intervenir appareil par appareil (locomoteur, cardio-vasculaire, etc.). Il est également possible d’avoir une action thérapeutique spécifique sur chacun des organes du corps, de façon précise et ciblée pour chaque plante utilisée (**Chabrier, 2010**). De plus, les effets secondaires induits par les médicaments inquiètent les utilisateurs, qui se tournent vers des soins moins agressifs pour l'organisme.

6) Inconvénients de la phytothérapie

La phytothérapie est une thérapeutique souvent peu toxique mais qui exige un certain nombre de précautions :

- Une bonne connaissance des plantes car certaines peuvent être toxiques ou manifester des réactions allergiques à certains sujets.
- Une connaissance approfondie de la pharmacologie (devenir des principes actifs dans l'organisme).
- S'assurer du diagnostic et être attentif aux doses, en particulier pour les jeunes enfants, les femmes enceintes ou allaitant et les personnes âgées.
- Certaines plantes ne peuvent être utilisées en même temps que d'autres médicaments ou présentent une certaine toxicité si le dosage est augmenté ou si le temps de traitement est prolongé (**Roux, 2005**).

7) Intérêts de la phytothérapie

Les plantes médicinales constituent un groupe numériquement vaste de plantes économiquement importantes. Elles contiennent des composants actifs utilisés dans le traitement de diverses maladies. Outre leur utilisation comme remèdes directs, on les emploie aussi dans les industries pharmaceutiques, alimentaires et cosmétiques.

L’industrie pharmaceutique utilise principalement les plantes médicinales qui contiennent des substances chimiques à effet médicinal connu, qui ne peuvent pas être produites synthétiquement si ce n’est par un processus coûteux et difficile.

Les composants actifs sont d’abord isolés puis utilisés dans la fabrication des médicaments. Comme la production commerciale nécessite de grandes quantités de matière première, les plantes médicinales doivent être cultivées dans ce but, souvent à grande échelle. Ce

n'est que dans des cas exceptionnels que la demande peut être satisfaite par une cueillette dans la nature, alors que toute récolte à des fins commerciales doit être organisée et supervisée.

De nos jours, quelques 300 espèces de plantes médicinales et aromatiques sont utilisées dans le monde entier pour les préparations pharmaceutiques. Outre leur valeur médicinale, certaines plantes sont également utilisées dans d'autres industries, principalement pour l'alimentation, les produits cosmétiques et les parfums, et les substances médicinales. D'autres plantes peuvent aussi être employées comme agents aromatiques et colorants naturels.

En plus des plantes médicinales qui fournissent une importante matière première pour l'industrie pharmaceutique, beaucoup d'autres sont utilisées telles quelles, sous diverses formes dont les tisanes, extraits et teintures. On peut raisonnablement les estimer à environ 700 espèces pour le monde entier. Et cela, sans tenir compte de celles qui servent traditionnellement de remèdes (**Frantisek, 1992**).

8) Modes de préparation des plantes médicinales pour la phytothérapie

Il est nécessaire d'élaborer des méthodologies qui permettent les extractions des substances qui ayant une action spécifique. Ces manipulations sont :

i) Infusion

L'infusion est la forme de préparation la plus simple, en versant l'eau bouillante sur une quantité déterminée de plante (la plante ou partie de plante qu'on veut infuser), dans un pot en verre ou dans un récipient non métallique après la condensation des vapeurs riche en produits volatils et leur retombée dans le liquide d'infusion. Durant un 10 mn à 1 heure, on effectuera le filtrage avant toute l'utilisation (Bekhehiet, 2014).

Les plantes fraîches doivent être infusées rapidement (30 secondes à 1 minute), les plantes sèches infusent plus longtemps (1 à 2 minutes). La tisane obtenue doit être claire : jaune clair ou vert clair (Djerroumi et Nacef, 2004).

ii) Décoction

Elle consiste à faire bouillir pendant quelques minutes la plante ou partie de la plante qu'on veut préparer. Le temps d'ébullition varie selon la plante ou la partie de la plante entre (10 à 30 mn), ex: une décoction de racines peut demander 10 minutes d'ébullition ensuite laisse la plante macérer pendant un temps et filtré à l'aide d'un papier spécial ou d'une toile à trame fine (Djerroumi et Nacef, 2004).

iii) Macération

Certaines herbes (comme par exemple la mauve) ne doivent pas être recouvertes d'eau bouillante, sinon la chaleur leur ferait perdre leurs vertus thérapeutiques.

Une tisane à base de ces herbes doit être préparée par macération à froid. L'on place la quantité indiquée de chaque plante dans de l'eau froide pendant 8 à 12 heures (la plupart du temps pendant la nuit), on la réchauffe quelque peu (température agréable à boire) et on conserve la quantité nécessaire pour la journée dans une bouteille thermos que l'on a auparavant rincée à l'eau très chaude. La macération à froid combinée à l'infusion est cependant considérée comme la meilleure façon d'utiliser les plantes médicinales : faire macérer les herbes pendant la nuit avec la moitié de la quantité d'eau indiquée, les filtrer lendemain matin. Ébouillanter les plantes restées dans la passoire avec l'autre moitié de l'eau, et filtrer de nouveau. Ce liquide obtenu alors est mélangé au liquide obtenu par macération. Cette préparation de tisane permet de dégager les agents solubles pour les uns à froid, pour les autres à chaud (Maria, 2004).

iv) Teinture (Alcoolat)

Les teintures sont des extraits que l'on fait avec de l'alcool de grain ou de vin. Une bouteille, un flacon. Large col ou un autre récipient en verre fermant hermétiquement est rempli jusqu'au col, sans tasser, avec la plante utilisée et on recouvre d'alcool. Bien fermer le récipient et le laisser dans un endroit chaud (20 environ) pendant un minimum de deux semaines, ou plus si l'on veut. Secouer souvent, filtrer sur un tamis et presser afin d'extraire le jus restant dans les plantes. Les teintures se prennent, pures, soit par gouttes, soit diluées dans une tisane, ou appliquées en compresses ou en frictions.

v) Jus Frais de plantes médicinales

Les jus frais à partir de plantes peuvent être absorbés sous forme de gouttes ou peuvent servir à tamponner des parties du corps malades. Ils sont préparés dans la centrifugeuse de ménage, qui broie les plantes et les presse en même temps. Les jus devraient être préparés frais tous les jours. Remplis dans de petites bouteilles que l'on referme bien, ils se conservent plusieurs mois, lorsqu'on les conserve au réfrigérateur (Maria, 2004).

vi) Cataplasmes de plantes médicinales

Préparations de plantes appliquées sur la peau, les cataplasmes calment les douleurs musculaires et les névralgies, soulagent l'entorse, fractures, et permettent d'extraire le pus des plaies infectées, des ulcères et des furoncles. On chauffe la plante pendant 2 min ensuite la presser pour en extraire le liquide puis appliquer préalablement de l'huile sur la partie atteinte et recouvrir avec la plante encore chaude et bander, laisser agir 3h au max (Isrin, 2001).

vii) Broyat ou pure de plantes

Les tiges et les feuilles sont broyées et réduites en purée avec un rouleau à pâtisserie sur une planche. Etaler le broyat sur un tissu de lin et appliquer sur la partie malade. Maintenir l'appareil en place avec une bande crêpe. Couvrir chaudement. Cet emplâtre peut rester en place toute la nuit.

viii) Poudre

Elle s'obtient en broyage de plantes desséchées ou de parties actives à l'aide de moulin ou du mortier. La poudre obtenue servir à la préparation des extraits, ou être délayées dans de l'eau ou être mélangée à une nourriture (**Aribi, 2012**).

ix) Huile essentielle

Les huiles essentielles sont ainsi définies à la pharmacopée Européenne :

«Produit odorant, généralement de composition complexe, obtenu à partir d'une matière première végétale botaniquement définie, soit par entraînement à la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, soit par un procédé mécanique approprié sans chauffage. L'huile essentielle est le plus souvent séparée de la phase aqueuse par un procédé physique n'entraînant pas de changement significatif de sa composition (**Lehmann, 2013**).

x) Bain simple

- Bain complet : les plantes nécessaires seront mises à macérer dans l'eau toute une nuit. On utilise un seau (6 à 8 litres) plein de plantes fraîches ou 200 grammes de plantes séchées. Le lendemain matin, chauffer le tout et verser la solution obtenue dans l'eau du bain. La durée du bain est de 20 minutes. Le cœur doit rester hors de l'eau. Après le bain, ne pas s'essuyer, mais s'envelopper dans une grande serviette ou un peignoir de bain et se coucher pour transpirer une heure au lit.

- Bain de siège : pour un bain de siège, on prend ½ seaux de plantes fraîches ou 100 grammes de plantes séchées et on opère comme pour un bain complet. Le corps doit être immergé jusqu'au dessus des reins.

Observer les prescriptions propres à chaque plante (Température 39 °C).

Si on la conserve, l'eau d'un bain complet ou de siège peut, après réchauffage, resservir deux autres fois (**Treben, 1983**).

CHAPITRE II

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA

ZONE D'ETUDE

CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE**(Ben Srour, Wilaya De M'sila)****1. Localisation de la zone d'étude**

Ben Srour, est une ville algérienne, située dans le daïra de Ben Srour et la Wilaya de M'Sila.

La Wilaya de M'sila, dans ses limites actuelles, occupe une position privilégiée dans la partie centrale de l'Algérie du nord. Dans son ensemble, elle fait partie de la région des hauts plateaux du centre et s'étend sur une superficie de 18.175 km². Elle est située à 35°40' latitude Nord et 04°30' longitude Est, sur une altitude d'environ 441 m. Elle est située au Sud Est d'Alger, limitée au Nord par les Wilayat de Médéa, Bordj Bou-Arredj, Sétif et Bouira ; à l'Ouest par Djelfa ; à l'Est par Batna et au Sud par Djelfa et Biskra (**Figure 1**).

Ben Srour est située à 40 km au sud-est de Bou Saada la plus grande ville à proximité. Située à 707 mètres d'altitude, la ville de Ben Srour a pour coordonnées géographiques ; Latitude: 35° 2' 25" Nord ; Longitude: 4° 33' 50" Est.

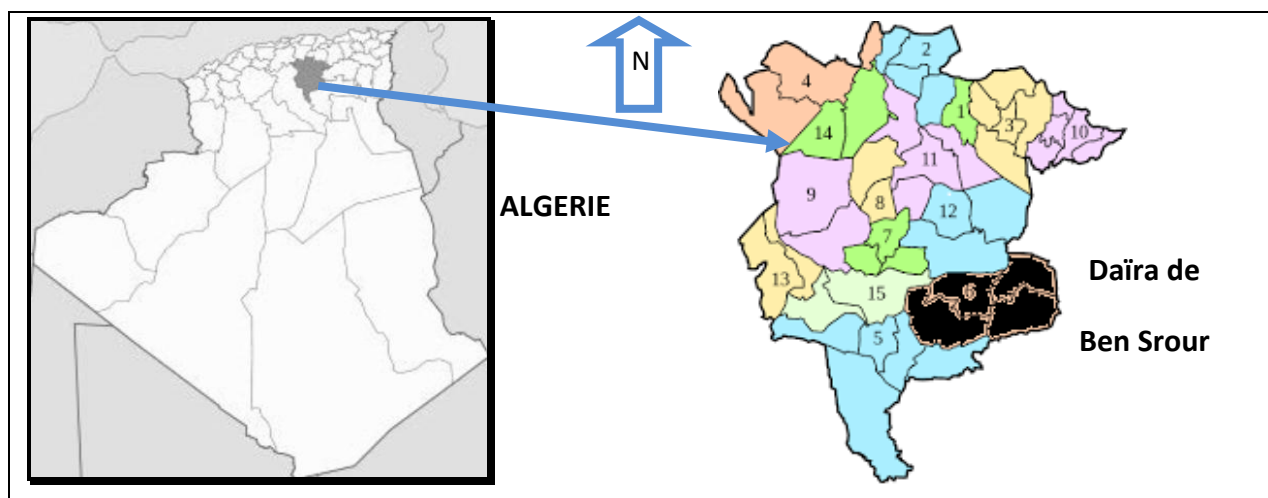


Figure 1. Localisation de la zone d'étude (**Ben Srour, wilaya de M'Sila**)

2. Organisation administrative

Ce sont les lambeaux les plus déshérités des Wilaya Mères (Sétif Batna Média) qui seront regroupés pour former en 1974 la Wilaya de M'sila. Composée à l'origine de 23 communes, elle en compte aujourd'hui 47 communes, regroupées en 15 daïrate.

Le daïra de Ben Srour composée de 4 communes, réparties comme suit : Ben Srour - Ouled Sliman -Zarzour - Med boudiaf.

3. Population de la zone d'étude

Actuellement, deux grandes tribus habitent le coeur de la région hodnéenne. Les Ouled Derradj : Se divisent en sept fractions qui sont : les M'tarfa (commune de M'sila), les Souamaâ et les Ouled Addi (communes de Ouled Derradj et d'Ouled Addi Guebala, les Ouled Nada (Commune de Berhoum), les Zoui (Ain El Khadra), les Ouled Amor (Magra) et les Selalha (Commune d'El Djezzar rattachée administrativement depuis 1984 à la Wilaya de Batna). Les Ouled Madhi : Composés de sept fractions qui sont les Ouled Ben Khaled, les Ouled Sdira, les Ouled Mâatoug, les Ouled Abd El Hak (Chellal), les Ouled Sidi Hamla (M'cif) et Ouled Mansour ben Madhi (M'sila et Ouled Mansour). En plus de ces tribus, nous trouvons des tribus qui ne font pas partie du Hodna mais appartiennent à la Wilaya de M'sila ; ce sont la tribu montagnarde des Maadid et la tribu Sahari.

La population totale de la Wilaya est estimée 2015 à 1 200 669 habitants, la densité est de 66 hab/km², avec 925 et 614 dans les communes M'sila et Bou saada, et 5 hab/km² dans la commune d'El Houamed.

Pour notre zone d'étude (Ben Srour, Wilaya De M'sila), la densité de la population par commune est comme figuré dans le **tableau 01**.

Tableau 01. Densité de la population par commune

Communes	Superficie (km ²)	Population 2015	Densité hab/km ²)
Ouled Sliman	317	7 201	23
Zarzour	240	6 781	28
Med boudiaf	653	17 611	27
Ben Srour	464	28 035	60

Source: Monographie de la Wilaya de M'Sila, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires (DPSB), 2014 ; hab : habitant

La structure par âge de la population de la Wilaya révèle d'une manière générale une population jeune, la population âgée de moins de 25 ans représente plus de la moitié de la population totale, soit 69,58% alors que la population âgée de plus de 60 ans ne représente que 5,66 %.

La structure par sexe donne une population féminine, le rapport de masculinité est de 1,04 homme pour une femme (**Tableau 02**).

Tableau 02. Répartition de la population selon le sexe et la commune

Communes	Population		Total
	Masculin	Féminin	
Ben Srour	14 298	13 737	28 035
Ouled Sliman	3 672	3 528	7 201
Zarzour	3 458	3 323	6 781
Med boudiaf	8 982	8 629	17 611

Source: Monographie de la Wilaya de M'Sila, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires (DPSB), 2014.

La localisation de la population à travers le territoire de la Wilaya reste très disproportionnée puisque d'une part le nord reste plus peuplé que le sud, plus de 60 % de la population totale, et d'autre part plus de 38% de la population est localisée dans trois grands villes à savoir: M'sila, Bou Saada et Sidi aissa. Pour notre zone d'étude, le détail en **tableau 03**

Tableau 03. Répartition de la population selon la dispersion et la commune

Communes	Agglomération		Zone éparsé	Total
	Chef lieu	Secondaire		
Ben Srour	22251	0	5783	28035
Ouled Sliman	3177	0	4024	7201
Zarzour	1212	0	5569	6781
Med boudiaf	9028	1667	6916	17611

Source: Monographie de la Wilaya de M'Sila, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires (DPSB), 2014.

La population nomade est restée toujours localisée dans le sud est et au centre de la Wilaya. Quelques communes sont constituées pratiquement d'une population nomade, il s'agit de:

Ouled slimane, khoubana Ben zouh, Sidi Hadjres, El houamed et M'cif (**Tableau 04**).

Tableau 04. Répartition de la population urbaine et rurale

Communes	Population		Total
	Urbaine	Rurale	
Ben Srour	24 222	3 862	28 084
Med boudiaf	0	17 626	17 626
Zarzour	0	6 784	6 784
Ouled Sliman	0	7 209	7 209

Source: Monographie de la Wilaya de M'Sila, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires (DPSB), 2014.

Le nombre de naissances total enregistré à travers la Wilaya durant l'année 2014 s'élève à 29.243, le nombre de décès total 3.700 l'accroissement naturel est de 25.543 habitants donne un taux d'accroissement annuel moyen rapporté à la population en milieu d'année de 2.13%.

4. Ressources hydriques

Le territoire de la Wilaya de M'Sila est un immense bassin versant qui reçoit le flux pluvial grâce aux différents oueds qui sont alimentés à partir des bassins versants de la Wilaya et ceux des Wilayas limitrophes particulièrement au Nord (Bouira et Bordj Bou Arreridj).

4.1. Oueds

Le réseau hydrographique est constitué de nombreux oueds, dont les plus importants sont: Oued El Lahem, Oued El Ksob, Oued M'cif, Oued M'Sila, Oued Maïtar, et Oued Boussaâda, dont la plupart se jettent au chott El Hodna.

4.2. Nappes

La Wilaya possède des potentialités importantes en eaux souterraines. Deux types de nappes sont connus à travers le territoire de la Wilaya :

- Nappe phréatique : peu exploitée car ces eaux sont très chargées et saumâtres ;
- Nappes profondes : dont les plus importantes, la captive du Hodna (133 millions m³/an) et d'Ain Irrich (8 millions m³/an) (**Hadbaoui, 2013**).

En sus de ces nappes, il y a lieu de signaler l'existence:

- Du barrage du K'sob d'une capacité théorique de 29 millions de mètres cubes et qui est de nouveau envasé en dépit de la surélévation entamée en 1972 et menée à terme lors de la décennie 1980. La protection de son bassin versant est menée dans le cadre de l'opération «grands travaux» conjointement par les deux Wilaya de B.B.Arreridj et de M'sila.

4.3. Le Climat

Le climat d'une région correspond à l'ensemble des conditions qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère en un lieu donné. Les paramètres climatiques enregistrés par les météorologistes correspondent au macroclimat ou climat régional (**Dajoz, 2006**).

Le climat de la Wilaya est de type continental soumis en partie aux influences sahariennes. L'été y est sec et très chaud, alors que l'hiver y est très froid. Sur le plan pluviométrique, la zone la plus arrosée est située au nord ; elle reçoit plus de 480 mm par an (Djebel Ech Chouk - Chott de Ouenougha) ; quant au reste du territoire, la zone la plus sèche est située à l'extrême sud de la Wilaya et reçoit moins de 200 mm/an Les précipitations moyennes annuelles de la Wilaya en 2013 sont de 13.3 mm par an. Les températures moyennes mensuelles

de l'année sont de 20 C°, enregistrées au mois plus chaud (Juillet) sont de 33.9 C° et le mois plus froid (Février) sont de 6.6 C°.

5. Caractéristiques physiques

5.1. Relief

Le territoire de la Wilaya constitue une zone charnière et de transition entre les deux grandes chaînes de montagnes que sont l'Atlas Tellien et l'Atlas Saharien.

La configuration géographique y est comme suit :

- Une zone de montagnes de part et d'autre du Chott El Hodna.
- Une zone centrale constituée essentiellement de plaines et de hautes plaines.
- Une zone de chotts et de dépression avec le Chott El Hodna au Centre.
- Est et le Zahrez Chergui au Centre Ouest.
- Une zone de dunes de sable éolien.

5.2. Géologie

L'étude géologiques et géophysiques indiquent que la Wilaya de m'sila est caractérisée par la présence d'un remplissage détritique très hétérogène, daté du Moi-Ploi-Quaternaire, constitué de sables, graviers et glates dans une argilo-limoneuse (**Houerou et Claudin, 1972 in Lakehali, 2015**).

5.3. Pédologie

Science dont l'objet est l'étude de la genèse, de la structure et de l'évolution des sols. Elle fut le premier à prendre conscience de l'influence physico-chimique majeure qu'exercent les facteurs climatiques et la végétation sur le substrat rocheux (**Ramade, 2008**).

Les sols de M'sila sont de 06 type (**Fetayah, 2015**):

1. Sols minéraux bruts d'apport alluvial.
2. Sols peu évolués.
3. Sols calcimagnésiques.
4. Sols halomorphe.
5. Sols Hydromorphes.
6. Sols Isomorphes.

6. Agriculture

La Wilaya de M'sila est une Wilaya à vocation agro-pastorale et ce grâce à l'importance de ses parcours. Le territoire de la Wilaya s'étend sur une superficie totale de 1.817.500 ha répartie ainsi qu'il suit:

- La surface agricole utile est de l'ordre de 277 592 ha soit 15,25 % du territoire de la Wilaya.
- Les terres de parcours et pacages occupent une superficie de 1 029 564 ha soit 56.65 % de la superficie Agricole totale
- Les forêts et halfa couvrent une superficie de 349 985 ha soit 19.26 % du territoire de la Wilaya
- Enfin, les terres improductives avec 170 610 ha composent 09.39 % de la surface totale.

La superficie irriguée est de 38 735 ha (13.95 % seulement de la S.A.U.) dont la majorité à partir des eaux souterraines.

Le **tableau 05**, montre les détails de notre zone en terme de répartition générale des terres par communes, et le **tableau 06** montre l'occupation des sols par communes, ainsi le **tableau 06** pour les forêts de M'sila.

Tableau 05. Répartition générale des terres par communes

Communes	Surface Agricole Utile (SAU)		Pacages et parcours	Superficie Agricole Totale
	Totale	Dont irriguée		
Ben Srou	1 710	856	32 318	40 140
Ouled Sliman	900	92	41 350	45 750
Zarzour	696	55	28 340	33 036
Med boudiaf	11 200	1 520	44 629	63 039

Unité : ha (hectare), Source: DSA : Directions des Services Agricoles M'sila, 2014.

Tableau 06. Occupation des sols par communes

Communes	Céréales		Maraîchage		Arboriculture		Fourrages	
	Sup	Prod	Sup	Prod	Sup	Prod	Sup	Prod
Ben Srou	280	3 160	204	51 190	130	3 162	1 638	36 030
Ouled Sliman	20	200	44	19 300	1	196	440	8
Zarzour	20	200	25	4 780	1	166	385	6100 930
Med boudiaf	190	2 690	463	140 590	340	7 696	2 733	58 820

Superficie : ha (hectare) ; Production : Qx

Source: Unité : ha (hectare), Source: DSA : Directions des Services Agricoles M'sila, 2014.

Tableau 07. Forêts de M'sila

Communes	Superficie forestière (ha)	Pistes forestières (km)	Nbre des centres du contrôle
Ben Srour	2 112	-	-
Ouled Sliman	/	-	-
Zarzour	/	-	-
Med boudiaf	3 220	50	-

Source: Conservation des forets de M'Sila, 2014.

7. Education et formation

Dans ce domaine, la Wilaya a déployé de gros efforts en vue de permettre une scolarisation généralisée. Les indicateurs ci-après (**Tableau 08, 09**) attestent de ce qui a été entrepris.

Tableau 08. Répartition des effectifs élèves par cycle.

Effectifs Elèves						
Commune	Primaire		Moyen		Secondaire	
	Total	Dont filles	Total	Dont filles	Total	Dont filles
Ben Srour	3 212	1486	2245	1128	1417	882
Ouled Sliman	338	149	228	112	0	0
Zarzour	444	205	165	64	0	0
Med boudiaf	2058	997	1170	562	480	293

Source: Direction de l'éducation de M'Sila, 2014

Tableau 09. Taux de scolarisation par commune

Taux de Scolarisation (%)				
commune	6-15 ans		16-19 ans	
	TOTAL	Dont Fille	TOTAL	Dont Fille
Ben Srour	92.22	93.36	54.04	55.97
Ouled Sliman	84.09	76.04	69.12	69.70
Zarzour	89.30	88.14	57.14	54.55
Med boudiaf	89.45	87.21	54.40	53.13

Source: Direction de l'éducation de M'Sila, 2014

CHAPITRE III: METHODOLOGIE DE TRAVAIL

CHAPITRE III: METHODOLOGIE DE TRAVAIL

1. Objectifs de l'étude

Cette étude ethnobotanique a été menée dans la région Ben Srou, Wilaya De M'sila.

Afin de faire et connaître :

- les plantes médicinales utilisées dans la région d'étude?
- quelle utilisation pour les plantes médicinales utilisées dans la région d'étude ?
- La place de la médecine traditionnelle dans la région d'étude.
- Faire des enquêtes auprès des herboristes pour déterminer et connaître l'importance des plantes médicinales au niveau de la région, et leurs indications thérapeutiques.
- collectes des herbiers (**Annexes**), réalisées parfois librement, a fin d'aboutir à l'identification botanique.
- Une observation réalisée sur le terrain est confrontée avec les données de la littérature pour élucider certains points de l'enquête.

Donc le but de cette étude est de contribuer à la valorisation et à connaître la biodiversité et valeur des plantes médicinales dans la phytothérapie de la région étudié.

2. Matériels utilisés

- Un carnet et un crayon pour noter les informations.
- Appareil photo numérique.
- Fiche d'enquête (questionnaire).
- Des petits sachets pour la récolte des échantillons secs auprès des herboristes.
- Un sécateur pour couper les tiges et les rameaux foliaires.

3. Méthodologie du travail

L'inventaire floristique a pour but de rassembler, selon un programme de travail rationalisé, des informations floristiques, géographiques et écologiques, sur l'ensemble de la population végétale de la zone recensée.

3.1. L'échantillonnage

L'échantillonnage est une base fondamentale en statistique pour l'obtention des informations objectives et d'une précision mesurable, en tenant compte de la nature de ce

travail, nous avons optés pour un échantillonnage subjective (**Gounot, 1969**), et cela dans le choix des lieux d'enquêtes et de récolte des plantes.

L'échantillonnage au hasard ou aléatoire est adapté. La réalisation de l'herbier est faite à partir de la collecte des espèces médicinales de la région.

Pour la période de l'échantillonnage, le printemps est retenu car c'est le moment du développement floristique, notamment pour les espèces annuelles (**Ozenda, 1983**).

Tout au long de l'enquête, l'informateur va parler de divers remèdes, tous associés à une ou plusieurs plantes. Il est indispensable de réaliser des échantillons d'herbier, afin de pouvoir identifier correctement les plantes citées.

Cependant, un échantillon d'herbier correct est constitué, non pas d'une feuille unique, mais, au moins d'un rameau (en cas d'arbre), ou de la plante entière (dans le cas d'une herbacée), si possible portant des fleurs ou des fruits (**Eudoxie, 2004**).

Après la récolte, on met les espèces végétales dans des sachets en plastique étiquetés.

3.2. Enquête ethnobotanique

L'étude ethnobotanique est effectuée suite à une série d'enquêtes réalisées à l'aide d'un questionnaire préétablie (**Annexes**), comportant des questions précises sur :

- * L'informateur (Age, Sexe, Profession).
- * L'identité vernaculaire de la plante médicinale.
- *Caractéristiques ethnobotaniques (formes d'utilisation, parties de plantes utilisées ...).
- *Caractéristiques ethnopharmacologiques (mode de préparation, mode d'administration,).

Les données recueillies ont été inscrites dans une base de données puis traitées et analysées statistiquement à l'aide du logiciel Excel 2007.

4. Mise en place des enquêtes

L'enquête s'est déroulée le mois de Mars à Avril 2017, répartie à base de 200 fiches questionnaires, auprès un échantillon au hasard de population. Cette enquête a permis d'interroger 200 personnes (Utilisateurs), de la population de zone d'étude. Cette enquête touche 4 communes qui sont: Ben Srour - Ouled Sliman -Zarzour - Med boudiaf.

Le nombre des personnes enquêtées est comme suivant (**Tableau 10**).

Tableau 10. Nombre des personnes enquêtées par commune

Origine	Nombre des personnes	Pourcentage de l'informateur
Ben Srour	136	68%
Mohamed Boudhiaf	46	23%
Zarzor	10	5%
Ouled Slimane	8	4%

Dans ce travail, l'échantillon est élaboré grâce à un mode d'échantillonnage probabiliste (Aléatoire), il est divisé en groupes ou strates, donc on a quatre strates qui correspondent aux nombres des communes de la Daïra de Ben Srour.

4.1. Enquête auprès des habitants

Cette procédure consiste à contacter les habitants, leur poser des questions sur les plantes médicinales et leur utilisation dans la région d'étude.

4.2. Enquête auprès des herboristes

Les herboristes sont des gens qu'ils connaissent d'une façon faible, les plantes médicinales et les remèdes qu'ils vendent. En général ils connaissent les noms vernaculaires des plantes médicinales. Cet herboriste comme tout vendeur doit avoir de l'argent contre la prescription, et le traitement proposé est sous forme d'une plante ou d'un mélange de plusieurs plantes.

4.3. Enquête auprès des guérisseurs

Le guérisseur donne des prescriptions contre l'argent, comme il est parfois associé des pratiques de sorcellerie sans valeur du point de vue thérapeutique.

CHAPITRE IV
RESULTATS ET DISCUSSIONS

CHAPITRE IV : RESULTATS ET DISCUSSION

1. Analyse des profiles des informateurs

1.1. Selon l'âge

Les enquêtes ethnobotanique dans la zone d'étude touchent presque toutes les tranches d'âge, avec une prédominance chez les informateurs [40-50] ans (24.5%) , les informateurs de [50-60] ans (21.5%) ,les informateurs de [30-40] ans (19%) , et les informateurs de [20-30] ans (16%) , puis les personnes les plus âgée (d'âge ≥ 60 ans, %). Cependant, pour les tranches d'âge ≤ 20 ans, on note un taux de 8 % (**Figure 02**).

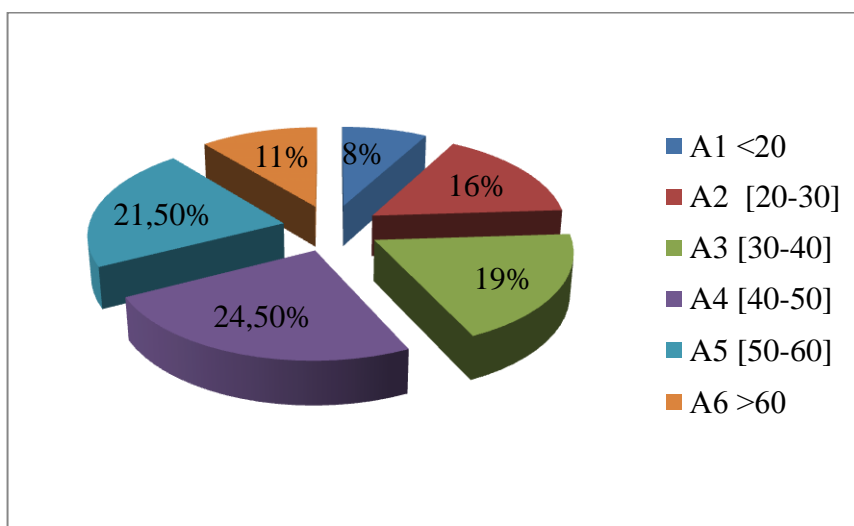


Figure 02. Répartition des informateurs selon l'âge.

Les résultats obtenus montrent effectivement que toutes les tranches d'âge ont des connaissances en plantes médicinales.

En concluant que l'expérience accumulée avec l'âge constitue la principale source d'information à l'échelle locale au sujet de l'usage des plantes en médecine traditionnelle. On note aussi une perte d'informations sur les plantes médicinales, ce qui s'explique par la méfiance de certaines personnes, particulièrement les jeunes, qui ont tendance à ne plus trop croire en cette médecine traditionnelle. Notre résultat est confirmé par l'étude d'**Anyinam, 1995**. Qui dit que : La connaissance des plantes médicinales et leurs propriétés sont généralement acquises suite à une longue expérience accumulée et transmise d'une génération à l'autre. La transmission de cette connaissance est en danger actuellement parce qu'elle n'est pas toujours assurée (**Figure 02**).

1.2. Selon le sexe

La partie majeure des enquêtes ethnobotaniques effectuée avec les femmes (60%), que les hommes (40%) (**Figure 03**).

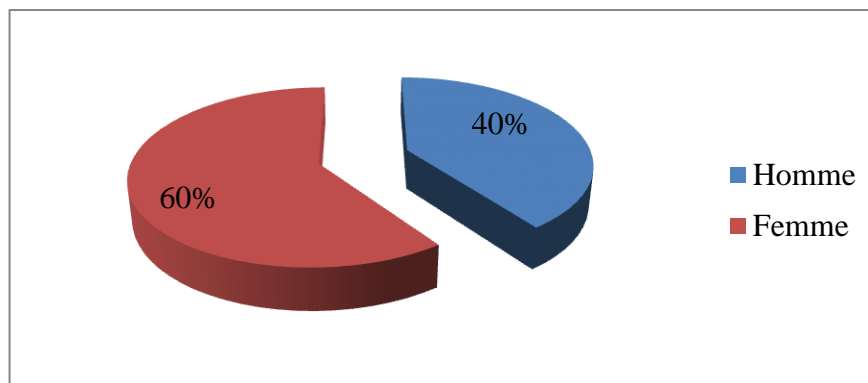


Figure 03. Répartition des informateurs selon le sexe.

Dans notre région d'étude, les femmes (60%) ont utilisées la médecine traditionnelle plus que les hommes (40%) (**Figure 03**).

Ce qui est expliqué par le fait que les femmes sont concernées par le traitement non seulement d'elles-mêmes mais aussi de leur familles et par la préparation des recettes pour les soins et aussi ceci peut être expliqué par leur responsabilité en tant que mères, ce sont elles qui donnent les premiers soins en particulier pour leurs enfants, Qui ont montré que les femmes sont plus détentrices du savoir phytothérapeutique traditionnel.

1.3. Selon le niveau d'étude

Les informateurs de niveau universitaire sont les plus présentés dans ces enquêtes avec un pourcentage de 36%, puis les informateurs qui ont aucun niveau avec un pourcentage de 25%, le niveau primaire avec (21%), et le niveau secondaire avec (18%).

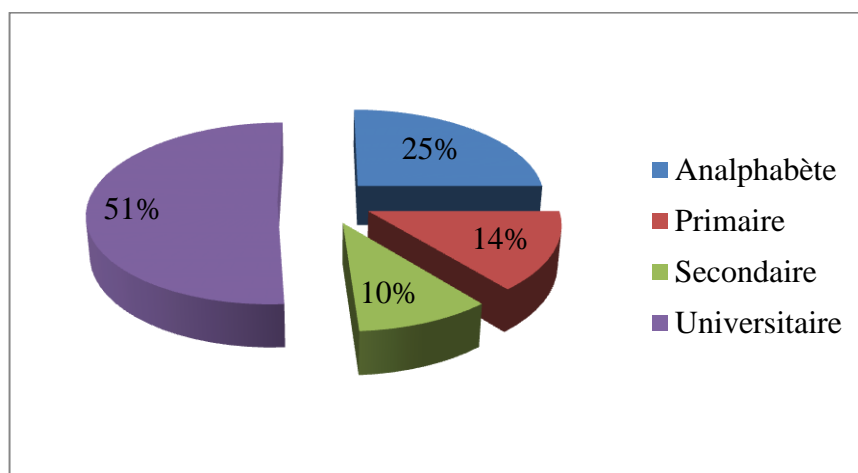


Figure 04. Répartition des informateurs selon le niveau d'étude

Dans la zone d'étude, la grande majorité des usagers des plantes médicinales sont des universitaires, avec un pourcentage de 51%. Ce pourcentage relativement élevé est en corrélation directe avec le niveau d'études de la population locale.

Néanmoins, les personnes ayant le niveau analphabète ont un pourcentage d'utilisation des plantes médicinales non négligeable (25%) ; alors que celles ayant un niveau d'études secondaires et primaire, utilisent peu les plantes médicinales (14% et 10% respectivement) (**Figure 04**).

1.4. Selon la situation familiale

Les informateurs les plus présentés dans ces enquêtes sont les personnes mariées avec un pourcentage de 54%, puis les personnes célibataires (30%), ensuite les personnes veuves (13%), et les personnes divorcées (3%) (**Figure 05**).

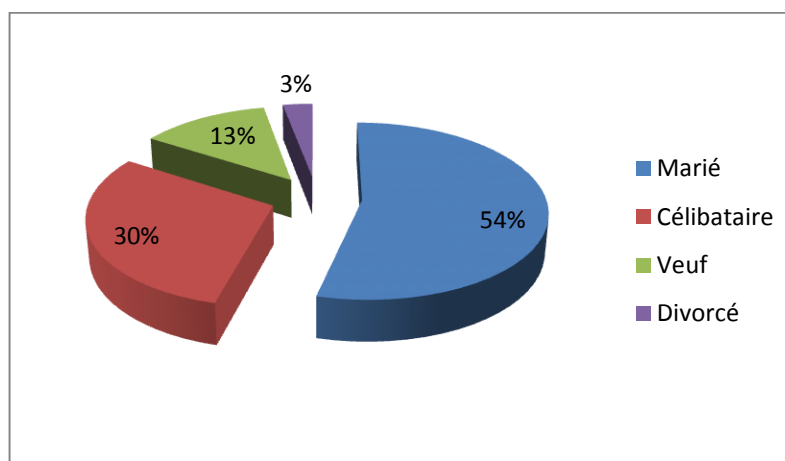


Figure 05. Répartition des informateurs selon la situation familiale

1.5. Selon la profession

Les chômeurs et les fonctionnaires constituent la grande partie des informateurs, représentent respectivement 34,5% et 26%. Les gens avec travaux libre arrivent en 3^{ème} place par 8%, et finalement les herboristes qui représentent 3% des gens enquêtées (**Figure 06**).

Les chômeurs constituent la grande partie des utilisateurs des plantes médicinales, parce que les plantes sont disponibles à toute l'année dans leur l'environnement, et que les plantes sont moins chère par rapport aux médicaments pharmacologique (**Figure 06**).

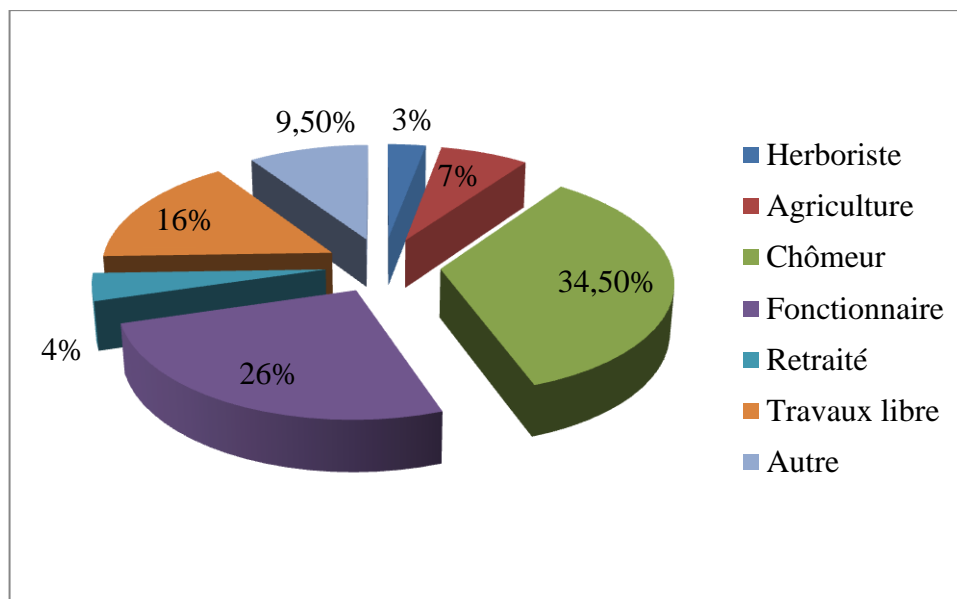


Figure 06. Répartition des informateurs selon l'origine de l'informateur

1.6. Selon l'origine de l'information

La majorité des informations des enquêtés a pour origine l'expérience de leurs prédécesseurs (parents, voisins et amis) avec 53%, ce qui indique que la population connaît les vertus thérapeutique des plantes de façon traditionnelle et empirique. Tandis que seulement 8% leur information a pour origine les herboristes et 21% pour la lecture (Figure 07).

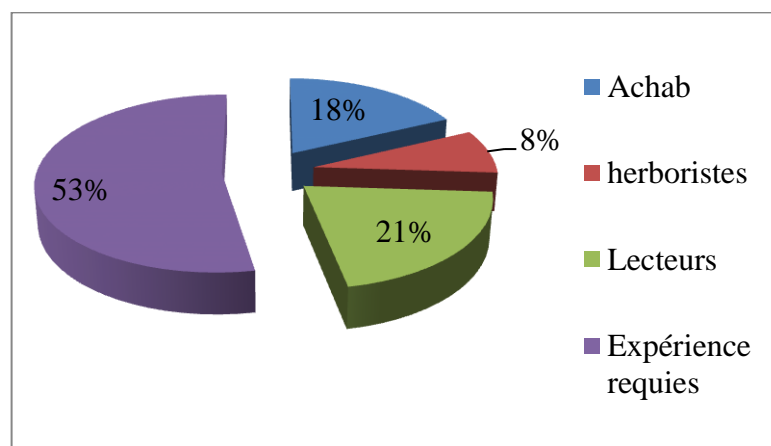


Figure 07. Répartition des informateurs selon l'origine de l'information

1.7. Selon le choix de la médecine

La médecine traditionnelle constitue seulement l'une des options offertes (21%) à la population dans les situations de maladies. On sait que les malades recourent tantôt à ses services et tantôt à ceux de la médecine de type occidentale (79%).

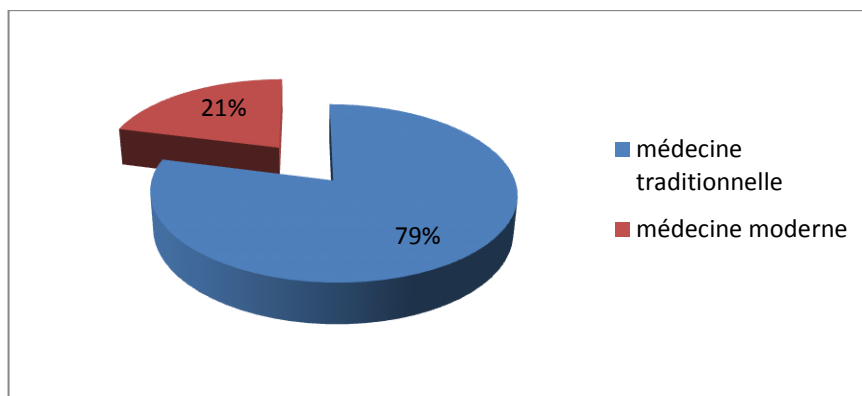


Figure 08. Répartition des informateurs selon leurs orientations a la médecine

Les médecins ont tendance a dire que la plupart des malades qu'ils voient se sont d'abord adressés a des guérisseurs qui ne sont pas parvenus a les guérir, et les guérisseurs, que leurs malades viennent souvent de la structure de soins modernes. Aussi est-il important de préciser comment se présente la configuration générale des démarches entreprises en cas de maladie, pour comprendre ce que le recours a la médecine traditionnelle représente pour les personnes, et a cette fin d'essayer de reconstituer les démarches antérieures faites par les malades rencontrés chez les guérisseurs.

2- Analyse floristique

Sur la base de 200 fiche questionnaires effectués dans la région d'étude un catalogue ethno-floristique a été élaboré (**Annexe 02**).

L'analyse floristique des plantes répertoriées montre que 93 espèces sont utilisées. Elles sont réparties en 43 familles botaniques.

Sur les 43 familles rencontrées, quatre familles dominant très nettement le profile d'utilisation, qui sont : Lamiacées 11 espèces, Apiécées 8 espèces, Astéracée et fabacées 7 espèces (**Figure 09**).

Les espèces récentes appartiennent à différentes strates (**Annexe 03**). Et aussi viennent de différentes places du monde (**Annexe 04**).

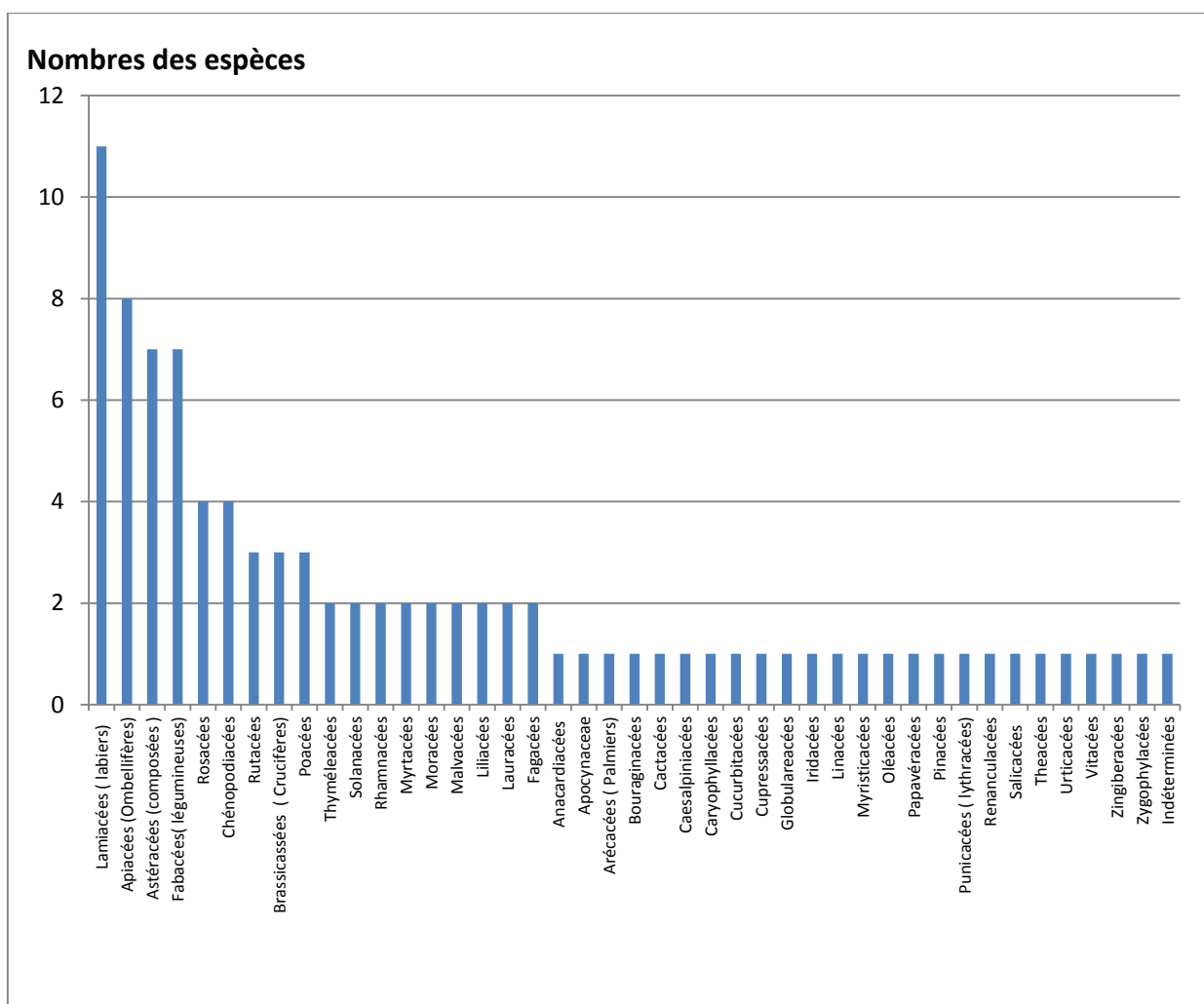


Figure 09. Fréquence des espèces récentes par familles botanique

3. Analyse pharmacologique

3.1. Importance des espèces en phytothérapie de la région Ben Srour

Les espèces les plus utilisées dans cette région sont : *Mentha Viridis* L., *Artemisia herba-alba* Asso, 1779, *Juniperus communis* L., 1753, *Artemisia Campestris* L., 1753, *Rosmarinus officinalis* L., *Peganum harmala* L.,1753, *Allium sativum* L.,1753, *Teucrium polium* L. et *Allium cepa* L.,1753, et autres espèces. la plupart sont des lamiaceae (**Figure 10**).

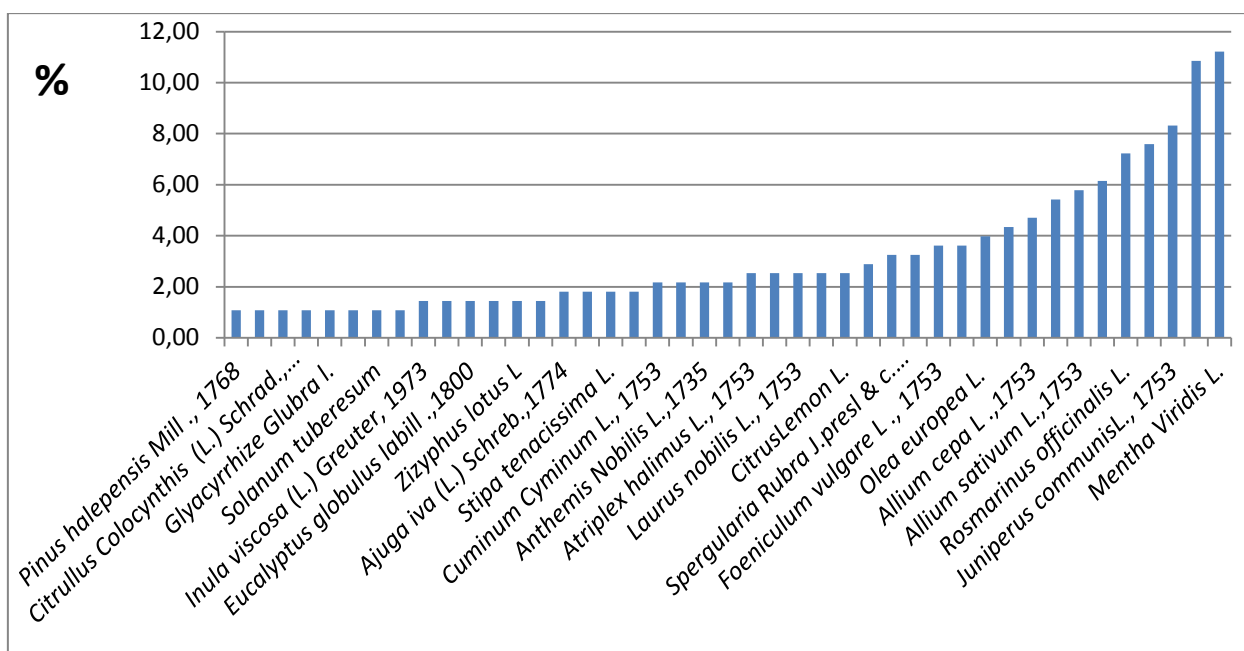


Figure 10 : Fréquence des espèces récentes par importance d'utilisations

3.2. Maladies traitées par les plantes recensées

Les plantes médicinales recensées sont répertoriés avec leurs pratiques thérapeutiques (**Tableau Annexe 2**). Pour l'ensemble des informations concernant ces plantes médicinales nous allons les présenter sous forme d'un catalogue.

La majorité des espèces répertoriées dans la région est indiquée dans le traitement des maladies suivantes : Maladies infectieuses, Maladies Endocriniennes, Maladies Cardiovasculaires, Maladies Hématologiques, Maladies de l'appareil respiratoire, Maladies Neurologiques, Traumatologie et rhumatologique, Pathologies de l'appareil digestive, Pathologie de la peau et phanères, Pathologies de l'appareil urinaire, Grossesse et gynécologie, ORL (Oto-Rhino-Laryngologie) et Tumeurs (**Annexe 05**).

3.3. Partie des plantes utilisées

Les parties utilisées sont classées par ordre d'importance décroissante : les feuilles 43%, parties aériennes 21,7%, tiges 9,6% et les graines 7,7 % (**Figure 11**).

Divers organes des plantes sont utilisés par la population pour la satisfaction de leurs besoins. Ils utilisent les fruits, des feuilles, des racines et parfois même les fleurs. Dans la zone d'étude, les feuilles, sont les organes les plus utilisées.

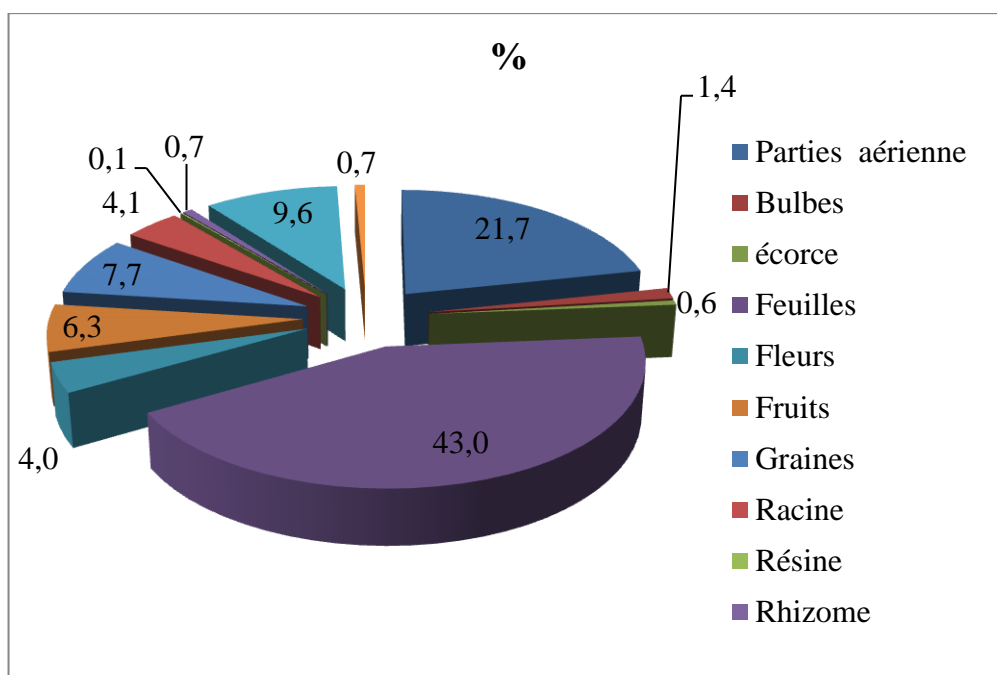


Figure 11. Proportion des parties des plantes utilisées

3.4. Mode de préparation

Afin de faciliter l'administration de la drogue, plusieurs modes sont employés à savoir la décoction, l'infusion, la poudre, la fumigation, le cataplasme, et la macération. Les utilisateurs cherchent toujours la méthode la plus simple pour préparer les phytomédicaments.

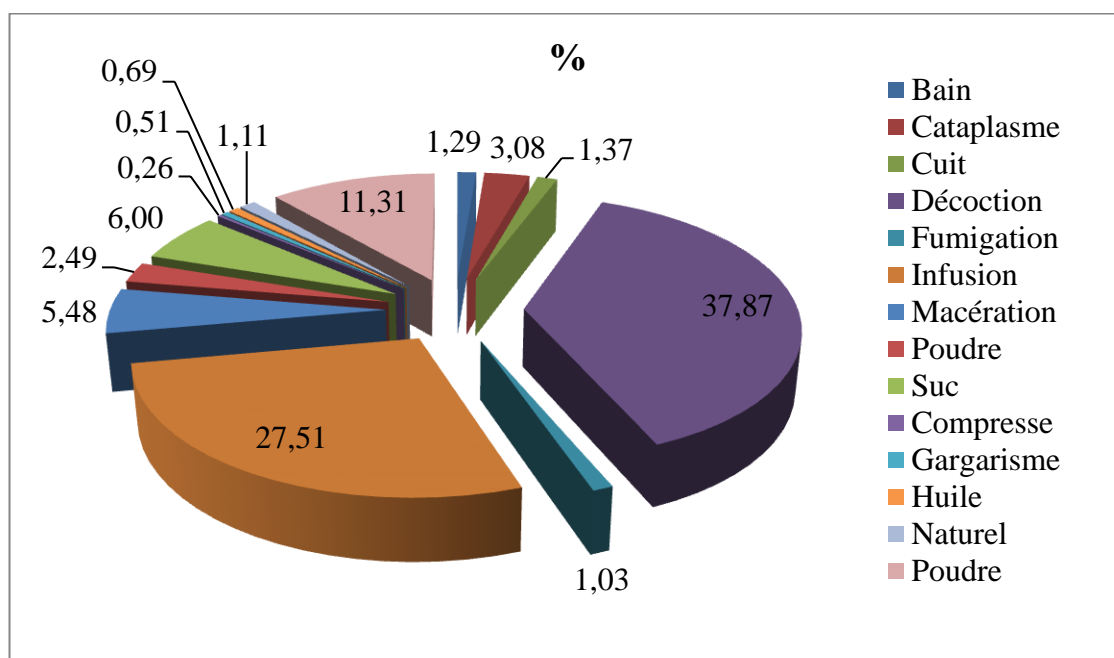


Figure 12. Proportion des modes de préparation des plantes utilisées

La décoction (37,87%), l'infusion (27,51%), et la poudre (11,31%) sont les modes de préparation les plus utilisés. La macération (5,48%) et en cru (6,00%) (Figure 12).

4. Toxicité de plantes médicinales

Une plante toxique est une espèce végétale qui contient dans certaines de ses parties, parfois toutes, des substances toxiques principalement pour l'homme ou les animaux domestiques. Les substances toxiques contenues dans les plantes sont généralement des composés organiques, plus rarement minéraux. La toxicité se manifeste le plus souvent par l'ingestion de certains organes, mais aussi par contact.

La toxicité d'une plante dépend de nombreux facteurs, comme de la partie de la plante incriminée, de la façon dont l'organisme est entré en contact avec cette plante, de la dose à laquelle l'organisme a été exposé, de l'état général de cet organisme, etc.

L'exotisme de la plante ne fait pas le poison, des plantes qui nous sont familières peuvent contenir des substances à hauts risques. A travers notre étude, nous avons recensés un nombre de plantes médicinales mais à un effet toxique (**Tableau 11**).

Tableau 10. Quelques plantes médicinales recensées à un effet toxique

Plantes toxiques	Nombre des informateurs	Familles
<i>Peganum harmala</i> (Harmal)	4	Zygophyllacées
<i>Ruta chalepensis</i> L. (Fidjel)	5	Rutacées
<i>Nerium oleandre</i> (Defla)	22	Apocynacées
<i>Urtica dioica</i> (Horig)	7	Urticacées
<i>Citrullus colocynthis</i> (Hdadj)	32	Cucurbitacées
<i>Thapsia garganica</i> L. (Bounafaa)	12	Papavéracées

La toxicité des plantes médicinales peut être expliquée par: La toxicité intrinsèque des constituants, les plantes médicinales sont des mélanges complexes de molécules diverses. Leur composition, souvent mal définie, est formée de molécules pourvues d'une activité biologique notoire, entre autres des hétérosides, des alcaloïdes, des anthocyanes, des tannins et des stéroïdes. L'identification imprécise des composants, Une préparation à base de plantes peut devenir toxique lorsqu'un de ses constituants, qui est susceptible d'avoir des effets toxiques graves, n'est pas identifié ou est mal identifié. Les altérations, La toxicité peut être aussi liée à la présence de composants qui altèrent chimiquement les préparations à base de plantes, qu'il s'agisse de végétaux ou de substances chimiques médicamenteuses. Les contaminations, Les produits à base des plantes médicinales peuvent contenir des contaminants toxiques, tels les pesticides et les métaux lourds, ainsi que des pollens, des champignons microscopiques et des moisissures susceptibles de causer des réactions allergiques et/ou toxiques.

CONCLUSION

CONCLUSION

Dans le cadre de notre projet de fin d'étude, nous sommes intéressées à l'étude ethnobotanique des plantes médicinales de la région de M'sila, et particulièrement la région de Ben Srou. Cette étude nous a permis de révéler l'importance relative accordée à la phytothérapie traditionnelle dans le système de santé de région étudiée, et de confirmer que l'utilisation des plantes médicinales dans le domaine thérapeutique persiste encore malgré la révolution de la technologie médicale. De même, l'analyse des données recueillies ont permis de transformer le savoir populaire oral dans cette région en savoir transcrit par l'établissement d'un catalogue des plantes médicinales utilisées et leurs usages thérapeutiques.

L'analyse floristique des résultats obtenus par cette étude a permis de recenser 93 espèces médicinales répartis en 43 familles, avec la prédominance notamment de quatre familles: Lamiaceae, Asteraceae, Apiaceae et Fabaceae. De même, les espèces les plus utilisées dans cette région sont *Mentha Viridis* L., *Artemisia herba-alba* Asso, *Juniperus communis* L., *Artemisia Campestris* L., *Rosmarinus officinalis* L., *Peganum harmala* L., *Allium sativum* L., *Teucrium polium* L. et *Allium cepa* L., la plupart sont des lamiaceae. Ainsi, les résultats obtenus ont montré que les feuilles constituent les parties les plus utilisées (43%) suivie par les parties aériennes 21,7%, tiges 9,6% et les graines 7,7 %.

La décoction (37,87%), l'infusion (27,51%), et la poudre (11,31%), la macération (5,48%) et en cru (6,00%), constituent l'essentiel de préparation des drogues végétales dans la phytothérapie traditionnelle. En plus, l'étude d'utilisation des plantes médicinales a montré que les Maladies infectieuses, Maladies Endocriniennes, Maladies Cardiovasculaires, Maladies Hématologiques, Maladies de l'appareil respiratoire, Maladies Neurologiques, Traumatologie et rhumatologique, Pathologies de l'appareil digestive, Pathologie de la peau et phanères, Pathologies de l'appareil urinaire, Grossesse et gynécologie, ORL et Tumeurs sont les indications thérapeutiques majeures.

Le but de ce travail a été de sensibiliser le corps médical sur l'utilisation des plantes médicinales au sein de la population de Ben Srou. Malgré le développement socioéconomique, Ce peuple est fier de son héritage dans le domaine de médecine traditionnelle. En outre, cette étude a permis d'apprécier et de connaître les pratiques traditionnelles utilisées par la population de Ben Srou. La richesse de ce savoir-faire apparaît à travers les résultats obtenus mais il est important, d'une part d'étendre ce genre d'investigations à d'autres régions du pays afin de sauvegarder ce patrimoine culturel précieux par une monographie la plus complète possible; et d'autre part valider expérimentalement les remèdes recensés par des protocoles scientifiques rigoureux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- A.S.W.M. ,2014.** Annuaire statistique de la wilaya de m'sila. (134P)
- Abdiche, S. et Guergour, H., 2011.** Etude phytochimique et évaluation de l'activité antimicrobienne d'une plante médicinale *Rhamnus alaternus* de la commune de Larbaatache (wilaya de Boumerdes). Mémoire de master, biologie des populations et des organismes : université de Boumerdes (3p).
- Aboderin, I et al., 2001.** Life course perspectives on coronary heart disease, stroke and diabetes: key issues and implications for policy and research. *Genève*, Organisation mondiale de la Santé, (document WHO/NMH/NPH/01.4).
- Afnor., 2000.** Recueil de normes : les huiles essentielles. Tome 1 . Échantillonnage et méthodes d'analyses. *Afnor, Paris* (438p).
- Andre, A et Moigeon, J., 2000.** Intoxication par les plantes, pharmaciens à Goux – les – Usiers (358p).
- Anonyme, 2005.** Plantes aromatiques et médicinales. Ed Larousse :(304p).
- Aribi, I.,2012.** Etude ethnobotanique des plantes médicinales de la région de Jijel : Etude anatomique, phytochimique, et recherche d'activités biologique de deux espèces. Biologie et physiologie cellulaire et moléculaire, *mémoire Magister : université des sciences et de la technologie Houari Boumediene USTHB*, Alger (120p).
- Baba Aissa, F., 1999.** encyclopédie des plantes utiles. (Flore d'Algérie et du Maghreb). Substances végétales d'Afrique, d'orient et d'occident : Ed. Edas. Alger (368p).
- Baba Aissa, F., 2011.**Encyclopédie des plantes utiles :(22,23p).
- Babulka, P.** Plantes médicinales du traitement des pathologies rhumatismales de la médecine traditionnelle à la phytothérapie moderne : Hongrie (139p)
- Bagnouls, F et Gaussen, H., 1957.** Les climats biologiques et leur classification. Annales de Géographie, N°355.LXVI année. (193-220 p).
- Baszanger, I. ,1986.** Les maladies chroniques et leur ordre négocié : *Revue Française de Sociologie* (3-27 p)
- Baudry, J., 1999.** Ecologie du paysage. Ed : TEC et DOC (85p).
- Bekhehi, C et Abdelouahid, D., 2014.** Livre des huiles essentielles. Ben aknoun: *office des publications universitaires* (55p).
- Belouad, AEK., 2001.** les plantes médicinales d'Algérie : 5^{eme} Ed *offices des publications universitaire*. Algérie (284p).

Références Bibliographiques

- Benayad, N., 2008.** Les huiles essentielles extraites des plantes médicinales marocaines moyen efficace de lutte contre les ravageurs des alimentaire stockées. *Mém master II :Univ. Rabat . Maroc* (113p).
- Benghanou, M.,2012.** La phytothérapie entre la confiance et mefiance : *Memoire professionnel infirmier de la sante publique, institut de formation paramédical CHETTIA Alger* (56p).
- Benkiki, N.,2006.** Etudes photochimiques des plantes médicinales algériennes : Rutamontana, Matricariapubescens et Hepericumperfoliatum. Thèse doct :univ. El hadj lakhdar. Batna (105p).
- Bertrand ,N., 2006 et HAMEL, D., 2005.** Les Québécois bougent plus mais pas encore assez *Annuaire du Québec : Montréal Fides* (296-311 p).
- Bitam, R.,2012.** Inventaire des ressources médicinales et aromatiques dans la région de Djerma-Batna par la méthode systématique. *Mém master Ilen biologie : université El hadj lakhdar . Batna. Algérie* (50p).
- Briançon, S ; Guérin, G et Sandrin-Berth, B., 2010** Maladies chroniques adsp n° 72
- Bruneton, J., 1993.** Pharmacognosie, phytochimie, plantes médicinales: 2^{eme} Ed *Tech et doc. Lavoisier. Paris* (279p).
- Carbonneau, M., 2007.**Les maladies chroniques en Estrie. Les facteurs de risque, Sherbrooke, Agence de la santé et des services sociaux de L'Estrie, Direction de la santé publique et de l'évaluation (70p).
- Chabrier J,Y., 2010.** Plantes médicinales et formes d'utilisation en phytothérapie. Pharmacie : *Université Henri Poincare - Nancy 1 : Nancy* (183p).
- Chouanière, D., 2008.** Pourquoi et comment le stress au travail est dangereux pour la santé de l'homme, n°397, septembre-octobre (4-6 p).
- Claudine, H et Janine, P., 1984.** Malades d'hier, malades d'aujourd'hui. De la mort collective au devoir de guérison ; Paris : Payot [2e éd, 1990].
- Clément R. P., 2005.** Aux racines de la phytothérapie : entre tradition et modernité (1^{ère} partie) À *Législation. 4:171-5.*
- COMOTE SCIENTIFIQUE DE KINO-QUEBEC CSKQ .,1999.** Quantité d'activité physique requise pour en retirer des bénéfices pour la santé, Avis du comité scientifique, Québec, ministère de L'éducation (27p).
- CTA** (Centre technique de coopération agricole et rurale Postbus 380, 6700 A J Wageningen, Pays-Bas , <http://www.cta.int>) ,*Programme de radio rurale – 07/3 ;Les plantes médicinales :*(8,9p).
- Dajoz, R., 2006.** Précis d'écologie. Edition : *Dunod*, (631p).

Références Bibliographiques

- Delaveau, P., 1987.** Les épices, histoire, description, et usage des différents épices , aromates et condiments : Ed *Albin Michel* (372p).
- Djerroumi, A et Nacef, M ., 2004.** 100 plantes médicinales d'Algérie. Palais du livre (23p).
- Endrias, A., 2006 .**bio-raffinage de plantes aromatiques et médicinales appliqué à l'Hibiscus *sabdarifja* L. et à l'*artemisia*annua. Mém doc. L'institut national polytechnique de Toulouse. France (171p).
- Fetayah, H., 2015.** Etude ethnobotanique des plantes médicinales à effets cardiovasculaires de la daïra de m'sila. Thème de Master Académique : Gestion de l'environnement. Université Mohamed Boudiaf de m'sila. (79P).
- Frantisek, S., 1992.** Plantes medicinales : Ed Grund Paris (5p).
- Frantisek, S., 1996.** Medicinal herbs and plants: Ed Barnes & bonles (223p).
- Geneviève, H, et TALBOT, D., 2007.** La santé, autrement dit Pour espérer vivre plus longtemps et en meilleure santé Québec, ministère de la santé et des services sociaux, Direction générale de la santé publique, Direction du programme de la santé publique, service des orientations en santé publique (21p).
- Ghabrier J, Y., 2010.** Plantes médicinales et formes d'utilisation en phytothérapie. *Thèse de doctorat en pharmacie : Université Henri Poincaré-NancyI* .France (165p).
- Gounot, M., 1969.** Méthodes d'étude quantitative de la végétation. (*éd*) *Masson*. (308 p).
- Grisvard et Jeu-Blain., 1973.** Plantes vénéneuses : Edition La maison rustique (139p).
- Hadbaoui I., 2013.** Les parcours steppiques dans la région de M'Sila: quelle gestion pour quel devenir. Mémoire de Magister : Elevages en zones arides. *Université Kasdi Merbah- Ouargla (Algérie)*. (139p).
- Hadj, Y., 2003.** Les plantes et la médecine alternative : Ed Scientifique arabe (422). Houérou, H et Claudin, J., 1972. Carte Géologie de la région d'El Hodna au 500000.FA.O.
- Irniger, M. et Kühn, M.,1997.** Hanf und Flachs, in *Traverse*. n° 4:(100-115p).
- Iserin, P ;Masson , M ; Restellini J, P ; Ybert , E., De Laage de Meux A., Moulard, F ; Zha, E ; De la Roque, R ; De la Roque , O ;Vican, P ; Deelesalle –Féat, T ; Biaujeaud, M ; Ringuet, J ; Bloth, J.et Botrel , A., 2001.** Larousse des plantes medicinales : identification, préparation, soins : Ed *Larousse* (10-12p).
- Iserin, P., 2001.** Larousse encyclopédie des plantes médicinale : identification, préparation, soins. 2 London : Larousse (335p).
- Kaabeche, M., 1990** Les groupements végétaux de la région de Boussaâda (Algérie).Essai de synthèse sur la végétation steppique du Maghreb. Thèse de Doctorat. Univ. de Paris Sud, Centre d'Orsay.

Références Bibliographiques

- Lehmann, H., 2013.** Le médicament A base de plantes en Europe. Statut, enregistrement, contrôles. Mémoire de doctorat, sciences Pharmaceutiques : Université de Strasbourg .Strasbourg (49p).
- Mahmoudi, Y.,1992.** La thérapeutique par les plantes : Ed Palais du livre .Blida(128p).**Roux ,D., 2005.** Les nouvelles plantes qui soignent : *Edition Alpen, Paris* (21p).
- Maria, T., 2004.** La Santé à la pharmacie du Bon Dieu .Talantikit- Bejaia (14p) .
- Martin, D., 2010.**Les différentes composantes du dispositif de prise en charge des malades chroniques (30p)
- Mebarki, N., 2010.** Extraction de l'huile essentielle thymus fontanesii et application a la formation d'une forme médicale antimicrobienne. Mém mag : *Université Mentouri de Constantine. Algérie* (119p).
- Millogo, H ;Guisson I, P ; Nacoulma, O et Traore A, S., 2005.** Savoir traditionnel et
- Mohammedi, Z., 2005.** Etude du pouvoir antimicrobien et antioxydant des huiles essentielles et flavonoïdes de quelques plantes de la région de Tlemcen . *Thèse mag : Uni Abou Bakr Belkaid . Tlemcen* (105p).
- Monographie de la Wilaya de M'Sila, 2014.** Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires (DPSB), 2014.
- Morat, p., 1995.** L'Herbier du monde. Ed : Les Arènes France (12p).
- Naghibi, N; Niaz, A et Syed Wadood, A., 2005.** Antispasmodic activity of teucriumstocksianumboiss. *Department of pharmacy: university of Malakand, Pakistan* (174p).
- Organisation mondiale de la Santé 2009.** Rapport de L'OMS sur l'épidémie mondiale de tabagisme, Mise en place d'espaces non-fumeurs, Résumé d'orientation : Genève (5p).
- Organisation mondiale de la Santé ., 2002 .**Alimentation, exercice physique et santé. Genève (documents A55/16 et A55/16 Corr.1).
- Organisation mondiale de la Santé., 1998.** Rapport sur la santé dans le monde, 1998 – La vie au 21e siècle. *Rapport du Directeur général : Genève.*
- Organisation mondiale de la Santé., 2002.**Rapport sur la santé dans le monde. 2002. Réduire les risques et promouvoir une vie saine. *Genève*
- Ozenda, P., 1979.** Flore du Sahara. Ed : CNRS paris (622p).
- Paul, H., 2013.** Initiation a l'Ethnobotanique : Collecte de données (3, 6p).
- Peltj, M., 1980.** Les drogues, leur histoire et leurs effets : Édition Doin, Paris (221p).
- Pinkas, M., 1986.** Les plantes dans la thérapeutique moderne : Ed Maloine (469p).
- Popkin, B., 2002.** The shift in stages of the nutritional transition in the developing world differs from past experiences! *Public Health Nutrition* (205-214p).

Références Bibliographiques

- Ramade, F., 2003.** Eléments d'écologie : écologie fondamentale. Éditions : *Dudnod, Paris.* (690p).
- Ramade, F., 2008.** Dictionnaire encyclopédique des sciences de la nature et de la biodiversité. Éditions : Dunod. (737p).
- Rodrigues, E.,2007.** Plants of restricted use indicated by three cultures in Brazil (Caboclo-river dweller, Indian and Quilombola). *Journal of ethnopharmacology* (111, 295-302).
- Sadok, G., 2009.**La phytothérapie. *Ecole supérieure des sciences et techniques de la sante de Sousse. Tunisie* (125p).
- Salle, J.,1991.** Le totum en phytothérapie : Ed *Frison roche* (239p).
- Sanago, R., 2006.** Le rôle des plantes médicinales en médecine traditionnelle : Université Bamako . Mali (53p).
- SANTE CANADA, et AGENCE DE SANTE PUBLIQUE DU CANADA ASPC. , 2006.** Obésité dans votre santé et vous, numéro H13-7/20-2006F-PDF au catalogue (3p).
- Sarni-Manchado,P et Veronique, P.,2006.** Les polyphénols en agroalimentaires. Collection sciences et techniques agroalimentaires : édition TEC et DOC, Paris (France)(398p).
- Schauenberg, P et Paris, F., 1997.** Guide des plantes médicinales : Ed. Delachaux et Niestlé, Paris (396 P).
- Smallfield , B.,2001.** Introduction to growing herbs for essential oils medicinal and culinary purposes: *Crop& foodresearch* (45p).
- Strang , C., 2006.** Larousse médical : Ed Larousse (26p).
- Tabuti J.R.S ; Lye K.A et Dhillion S.S., 2003.** Traditional herbal drugs of bulamogi, Uganda: plants use and administration, *J ethnopharmacol:* (19-44p).
- Thurzova, L., 1978.** Les plantes — santé qui poussent autour de nous. Ed : Elsevier Séquoia Bruxelles (4,268p).
- Treben ,M.,1983.**La santé à la pharmacie du bon Dieu :Ed Wilhelm Ennsthaler STEYR Autriche (108p).
- Valnet, J., 2001.** Phytothérapie. 6. Paris: (136-138p).
- Volak , J et Stodola , J .,1983.** Plantes médicinales : Ed Artia Praque (2,312p).
- Witchtl, M. Anton ,R., 2003.** Plante thérapeutiques tradition, pratique officinale, science et thérapeutique : Tec & Doc .Paris (4p).

ANNEXES

Annexe 01. Fiche questionnaire

Le Pole Universitaire : Mohamed Boudiaf -M'sila

La Faculté : des sciences

L'Année : 2^{ème} Master

Spécialité : Biodiversité et Physiologie Végétale

L'Année Universitaire: 2016/2017

L'Encadreur : Dr. ENDIF .H

Les Etudiantes :

BEN RABIE Hafida

BOU ACHERINE Razika

FICHE ETHNOBOTANIQUE

Usage des plantes en médecine traditionnelle

Région de BEN S'ROUR

La wilaya de M'sila. Algérie

Questionnaire

Priés de répondre de façon précise et honnête, mettre une croix dans la case que vous estimez convenable ou choisir la bonne réponse. Parmi les proportions et merci de votre collaboration.

Profil de l'informateur :

Age : A1 < 20 A2 [20–30] A3 [30–40] A4 [40-50] A5 [50-60] A6 > 60

Sexe : Masculin Féminin

Situation familiale : Marié Célibataire Veuf Divorcé

Niveau d'étude : Analphabète Primaire Secondaire Universitaire

Profession : Herboriste Agriculteur chômeur fonctionnaire Retraité Libérale autre

Origine : Village :..... Ville :..... Commune :..... Daïra :

Origine de l'information : Achab Personne médicale Lecteur Expérience des autres

Lorsque vous sentez malade, vous adressez ?

- A la médecine traditionnelle Si Oui
pourquoi ? Efficace Moins chère Médicament inefficace

- A médicament moderne Si Oui
Pourquoi ? Plus précise efficace Plante toxique

- Connaissez-vous des plantes toxiques : oui non. Si oui précisez.....

Les plantes médicinales utilisées par l'informateur :

Espèces médicinales	Maladies	Mode de préparation	Partie utilisée	Ecologie de la plante	La région géographique

Annexe 02.

Tableau : Classification des espèces végétales inventoriées dans la zone d'étude

Familles	N b r e	Noms scientifiques	Noms français	Noms vernaculaires	Partie utilisée	Effets thérapeutiques	Mode de préparation
Abiétacées (Pinacées)	1.	<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	Pin d'Alep	Snawber	feuilles Résine écorce	contre les affections de l'appareil respiratoire : la bronchite, les pneumonies et les rhumes. traitement des plaies. Utiliser pour le toux, rhumatisme, les maladies d'estomac, contre les affections de la peau, traitement des hémorroïdes, Action bienfaisante vers l'appareil urinaire, antiseptique, stomachiques	Infusion décoction Cataplasme Bain
Anacardiacées	2.	<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	lentisque	Dharw	feuilles fruits	Utiliser pour traiter les inflammation de l'oreilles, utilisée pour traiter les bronches et la faiblesse de la respiration, Antiseptique, soigner la diarrhée, détersif, hémostatique, vulnérable.	Infusion Décoction
Apiacées (Ombellifères)	3.	<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	commun	Besbas	bulbes graines Partie aérienne	Analgésique, utiliser contre la diarrhée, les gaz intestinaux, utile pour les maladies de colon, Angoisse, Aérophagie, douleurs abdominales, coliques, spasmes, traiter les troubles d'estomac.	Infusion Décoction
Apiacées	4.	<i>Petroselinum crispum</i> (Mill.) yman	Persil	Maâdnousse	partie aérienne	Facilite la digestion, calme les douleurs abdominales, galactogène.	Infusion.

	5.	<i>Thapsia garganica</i> L., 1767	Thapsia	Bounafaa	racines	Application locale contre les douleurs rhumatismales et pour traiter les bronchites	Décoction Poudre Cataplasme
	6.	<i>Cuminum Cuminum</i> L., 1753	Le cumin	camoune	graines feuilles	Traiter Les gaz intestinaux ,l'angoisse, dyspepsies, gingivite et autre affections de la bouche .	Décoction Infusion Poudre
	7.	<i>Bunium Bulbocastanum</i> L., 1753	Noix de terre	talghouda	graines	Contre Les gaz intestinaux, thrombose et les vers .	Infusion
	8.	<i>Daucus Carota</i> L	La carotte	Zroudia	Racines	Traiter l'Hypertension	Cuit Suc
	9.	<i>Coriandrum Sativum</i> L., 1753	Coriander	Kosbor	tiges feuilles graines	Utilise pour Les gaz intestinaux	Décoction
Apocynacées	10.	<i>Nerium oleander</i> L., 1753	Laurier rose	Defla	feuilles Partie aérienne Partie souterraine	Contre certaines maladies de la peau. Analgésique, a un effet sur les troubles respiratoires et cardiaques. Utilise pour les douleurs des dents , genoux, dos , traiter l'eczéma.	Décoction Infusion Poudre Cataplasme
Aréacées	11.	<i>Phoenix Dactylifera</i> L., 1753	Palmier dattier	Nakhla	Fruits	Contre l'Anémie, stérilité sexuelle	Poudre Macération
Astéracées (composées)	12.	<i>Anthemis Nobilis</i> L., 1735	Anthemis (camomille)	Baboundj	Fleurs	Vermifuge, stomachique, anti-inflammatoire, antalgique, cicatrisante, utilisé contre la fièvre. soulagé les plaies, abcès Contre le Toux ,angoisse , les maladies de la peau et les maladies pulmonaires.	Décoction macération infusion Bain

13.	<i>Artemisia Absinthium L., 1753</i>	Absinthe	Chegeret mariyam	Feuilles tiges	Antiseptique, vermifuge, détendre. Utiliser pour l'Hémorroïde, difficulté de l'accouchement, lépreux, les maladies d'estomac	Infusion. Décoction Poudre
14.	<i>Echinops Spinosus L., 1753</i>	Echinops	Tasekra	feuilles	Traiter pour des raisons gynécologiques (hygiène après l'accouchement)	Décoction
15.	<i>Artemisia herba-alba Asso, 1779</i>	Armoise	Chih	Feuilles tiges Partie aérienne	Facilite la digestion, calme les douleurs abdominales, et les maladies du foie, apéritif, antispasmodique, stomachique, emménagogue, vermifuge, anti-vomissement, dysenterie et soulagée les blessures, détendre.	Infusion poudre décoction Macération Fumigation
16.	<i>Atractylis Gummifera (L.) Less., 1832</i>	Chardon à glu	Ladad	racines	Antispasmodique, anti-rhumatismes, Céphalique pour traiter les douleurs abdominales	Décoction
17.	<i>Cynara cardunculus L., 1753</i>	Artichaut	Khorchof	Tiges	Apéritive, stomachique, traiter l'anémie, les maladies cardiovasculaire, pour la débilité d'estomac.	Infusion Cuit
18.	<i>Inula viscosa (L.) Greuter, 1973</i>	Inule visqueuse	Magramane	feuilles	cicatrisante, anti-diarrhéiques, vermifuge Utiliser pour les fractures, les vers intestinaux, les douleurs rhumatismales, les gaz intestinaux, ulcère gastrique, les affections pulmonaires, et maux de tête, Analgésique, antiseptique.	Infusion Décoction
19.	<i>Artemisia Campestris L., 1753</i>	Armoise des champs	Tgofet	Partie Aérienne Tiges feuilles	Utiliser pour Diabète, intoxication, diarrhée, douleurs d'estomac, gaz intestinaux, douleurs abdominales, hypotension, ulcère d'estomac, piqueurs, vers intestinaux et toux.	Poudre Décoction Infusion

Brassicacées	20.	<i>Lepidium sativum L</i>	Cresson alénois	Habe errechad	feuilles graines	dépuratif, hypoglycémiant, apéritif, les graines de cette plante et le henné contre les douleurs rhumatismales, luxation, arthritisme, et les fractures.	Infusion Cataplasme
	21.	<i>Sinapis arvensis L., 1753</i>	Moutarde des champs	Khardel	feuilles	Stomachiques, Contre la Constipation chronique, inflammation :de poumons, de bouche. utiliser pour le toux et douleurs névralgiques	Infusion Macération Décoction
	22.	<i>Brassica Rapa L., 1753</i>	Navet	Left	Racine	Traite le toux	Suc
Borraginacées	23.	<i>Eruca vesicaria L.</i>	Roquette	Djardjir	partie aérienne	diurétique, apéritive, stomachique, et tonique.	Infusion
Cactacées	24.	<i>Opuntia ficus indica Mill., 1768</i>	Figuiet de barbarie	Hendi	Feuilles fruits	L'utilisation des huiles de la plante comme un traitement pour les cheveux. anti-diarrhéiques, utiliser pour la Migraine	Décoction. Suc Huile
Caesalpiniciacées	25.	<i>Senna Alexandrina Mill., 1768</i>	Séné	<i>Sanna meki</i>	Partie aérienne	Contre la Constipation	Infusion
Caryophyllacées	26.	<i>Spergularia Rubra J.presl & c. presl. 1819</i>	Sabline	El Hadjer	feuilles	anti-diarrhéiques, apéritive, fébrifuge, aphrodisiaque, aseptique, traite les inflammations des voies urinaires, des reins et de la vésicule, utiliser pour traite les calculs rénaux, urinaires et pour le rhumatisme.	Infusion Décoction

Césalpiniées	27.	<i>Ceratonia siliqua L., 1753</i>	Caroubier	Kharoub	feuilles fruits	Antalgiques, traitement des tache de la peau, Anti-Diarrhéiques, traiter l'ulcère d'estomac.	Décoction. Naturel Poudre	
	chénopodiées	28.	<i>Atriplex halimus L., 1753</i>	Arroche arbustive	Gtaf	partie aérienne Feuilles Tiges	A un effet sur l'Eczéma, cicatrisante, contre quelque maladies de la peau. Utiliser pour traite les Kystes thyroïdiens, cancer des seins, et le diabète.	Décoction
		29.	<i>Beta vulgaris L., 1753</i>	Betterave rouge	Bitraf	Racines	Antianémique, apéritive, tonique et elle est recommandée en cas d'asthénie et d'affections du foie.	Cuit Naturel
		30.	<i>Spinacia oleracea L.</i>	Blette	Selg	partie aérienne feuilles	Anti-inflammatoire, galactogène, Contre la constipation	Cuit
Cucurbitacées	31.	<i>Colocynthis (L.) Schrad., 1838</i>	coloquinte	Hdadj	racines feuilles fruits	Traiter l'Hémorroïdes Anti-Diarrhéique, anti colique, hépatique, et rhumatisme	Poudre Cataplasme	
Cuprécées	32.	<i>Juniperus communis L., 1753</i>	Genévrier commun	Araar	partie aérienne feuilles tiges graines	Antiseptique , analgésique, détersif (traitement des plaies). Contre les Douleurs ,ulcère, débilité, et les troubles d'estomac, a un effet sur la nausée, Anti-Diarrhéiques, utiliser pour les inflammation, les maladies pulmonaires, dyspepsies, intoxication, traiter les maladies des reins.	Infusion Décoction.	
Fabacées	33.	<i>Retama retam L.</i>	Retam	Rtem	partie Aérienne	Cicatrisante, Détersif. utilisée dans les affections de la peau, Anti-diarrhéiques, contre les plaies, les maladies fiévreuses et les vers solitaires.	Infusion Décoction	
	34.	<i>Trigonella Foenum-graecum L., 1753</i>	fenu grec	helba	Graines	Adoucissant, fébrifuge, anti-diarrhéiques, hypoglycémiant, contre les douleurs d'estomac, apéritif, a un effet sur l'amaigrissement, les bronchites, Utiliser pour la phobie, anémie, le manque de lait de mère	Poudre Infusion Décoction	

	35.	<i>Cicer Arietinum</i> L., 1753	pois chiche	Homos	Graines	Traiter l'Anémie	Poudre
	36.	<i>Lens Culinaris</i> Medik., 1787	Lentille	El aadas	Graines	Traite l'Anémie et les brulures	Décoction
	37.	<i>Glycyrrhize Glabra</i> L.	La regisse ou regisse glabre	Erk sous	Racines	Contre Rhumatisme, l'asthme, cholestérol, et les maladies de foie, traiter l'hypertension	Décoction
Fagacées	38.	<i>Quercus ilex</i> L., 1753	Chêne vert	Ballout	fruits feuilles Ecorce (dbagha)	Anti-diarrhéique, antiseptique, fébrifuge, contre l'ulcère de l'intestin, hémorragies, gerçures, les varices, dermatose, colique, anorexie et les douleurs d'estomac	cuit Infusion Compresse poudre Décoction
Globulariacées	39.	<i>Globularia alypum</i> L.	Globulaire	Tasselgha	Fleurs Partie aérienne	laxative (suivant la dose, elle peut devenir purgative), stomachique et traiter le Rhumatismes, les maladies des reins sciatique l'anorexie	Infusion Décoction
Lamiacées (Labiées)	40.	<i>Ajuga iva</i> (L.) Schreb., 1774	Ivette	Chendgoura	partie aérienne feuilles	Antiseptique, antirhumatisme, antidiabétique, hypotenseur, contre les problèmes circulaires et digestives, anti-diarrhéique, traiter les vers et les plaies.	Infusion décoction Poudre
	41.	<i>Marrubium vulgare</i>	Marrube blanc	Timerioute	feuilles	Utilisée contre les affections des voies respiratoires, traite les états fébriles (chez les jeunes enfants), antidiabétique, stomachique contre les douleurs des dents, apéritif, a un effet sur le toux, allergies, hypertension, rhumatisme et les Brulures .	Infusion Décoction Macération

42.	<i>Mentha pulegium</i>	Pouliot	Fliou	Partie aérienne feuilles	Anti-hypertensive, antispasmodique. Anti- diarrhéiques, Traite le Rhume, maux de tête, les gaz intestinaux, troubles gastriques, inflammation de larynx, les bronchites, mauvaises haleine et les douleurs d'estomac	Infusion Gargarisme Décoction
43.	<i>Mentha Viridis L.</i>	Menthe	Naanaa	Feuilles tiges Partie aérienne	Analgésique, antiseptique, anti-diarrhéiques, antispasmodique, stimulante, Utiliser pour traite le Rhume, Aérophagie, hypertension, douleurs de l'estomac, l'angoisse, L'inflammation des voies respiratoires, gingivites et autres affections de la bouche contre l'intoxication , l'insomnie , dyspepsies, migraine, névralgies, les troubles d'estomac et les douleurs abdominales.	Infusion Poudre Décoction
44.	<i>Ocimum basilicium L.</i>	Basilic	hbak	feuille tiges fleurs	Facilite la digestion, calme les douleurs abdominales, stomachique, les grains utilisée pour les maladies cardiaque, traite les maladies nerveuses, la coqueluche, Migraines d'origine nerveuse, manque de lait pour les femmes	Infusion Poudre Bain
45.	<i>Origanum vulgare .L.</i> 1753	Menthe-pouliot	Zaater	feuilles Partie aérienne	Utiliser contre les douleurs rhumatismales, eczéma .Anti-hypertensive, anti tumoral, contre l'Anorescie, les microbes dans l'intestin et les poumons , utiliser pour traiter les problèmes respiratoires (bronchite, rhume).	Décoction Infusion Fumigation

Lauracées	46.	<i>Rosmarinus officinalis L.</i>	Romarin	IKlil	feuilles tiges fleurs Parties aérienne	contre les troubles hépatiques, dyspepsie, les gaz intestinaux, les migraines et le rhumatisme, utilisé pour soulager les douleurs des jambes dues à la fatigue, Contre Cystite Anti-Diarrhéique, traite l'hypertension, plaies, vers intestinaux, débilité d'estomac Traiter les maladies des reins, rhume, Irrégularité de cycle menstruelle, a un effet sur Zaheimer, diabète, thrombose et les varices .	Infusion Décoction Macération Bain
	47.	<i>Teucrium polium L.</i>	Germandrée tomenteuse		feuilles. Fleurs Partie aérienne	traitement du diabète, anti-inflammatoire, détersive, fébrifuge, hypoglycémiant, vulnéraire, antiseptique, migraine. Contre les Douleurs et les troubles d'estomac , ulcère gastrique, traiter l'infection génito-urinaire, brulures et les vers intestinaux.	Infusion Poudre Cataplasme Décoction
	48.	<i>Thymus vulgaris L.</i>	Thym	Zâaitra	Feuilles tiges	Contre l'Hypertension, traitement du diabète, vermifuge, cholestérol, stomachique.	Infusion
	49.	<i>Lavandula Stoechas L</i>	Lavande papillon	Khouzama	Fleurs	favoriser l'appétit, antispasmodique et cicatrisante. Recommandée pour soulager les rhumatismes et les infections des voies respiratoires les douleurs migraineuses	Poudre Huile Infusion
	50.	<i>Thymus munbyanus</i>	Thym	Jertil	Feuilles Tiges Partie aérienne	Anti-Diarrhéique, fébrifuge, contre l'Anorexie, douleurs d'estomac et l'hypertension.	Décoction Poudre
51.	<i>Laurus nobilis L., 1753</i>	Laurier noble	Rand	feuilles fruits	Utilisée pour l'allergie, Contre l'Aérophagie, rhumatismes, Dyspepsies, l'hypertension et les maladies d'estomac.	Poudre Décoction Infusion	

Liliacée	52.	<i>Cinnamomum Zeylanicum</i> Ness	la cannelle	Karfa	écorce D'arbre	Contre Rhumatisme, infections de la bouche et des dents, traiter l'irreggulation de cycle menstruel.	Poudre Décoction
	53.	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753	Asperge	Sakoum	Racines	activer les reins ,Soigne les maladies de la vessie, Contre l'inflammation des voies urinaires, Rhumatisme articulaire aigus, insuffisance hépatique et palpitations.	Bain Infusion
	54.	<i>Allium cepa</i> L., 1753	Oignon	Basla	Bulbes	anti inflammatoire, antirhumatismal, analgésique Le traitement d'otalgie, les plaies infectées, les Oreilles, les bronchites, constipation, maux de tête, chute de cheveux, les Otites, maladies des reins, les vers intestinaux, les douleurs, migraine , infection de gorge, rhume, piqueur des insectes, l'hémorroïdes, l'hypertension et diabète.	Décoction Cuit Suc Compresse Infusion
	55.	<i>Allium sativum</i> L., 1753	Ail	Thoum	bulbes	antiseptique, fébrifuge, hypoglycémiant, vermifuge, baisser le taux de cholestérol et la tension artérielle. Contre les douleurs des dents, genoux, maux de tête, otite, Ootalgie, traite l'anémie.	Macération Décoction Poudre Cuit Naturel

	Lythracées (Punicacées)						
	56.	<i>Punica granatum L.</i>	Grenadier	Romane	fruits Cuticules des fruits	Contre les gaz intestinaux, stomachique, utilisé pour traiter le problème de bouche (Aphte), la diarrhée et les autres problèmes de l'appareil digestif (Débilité, les douleurs d'estomac, et ulcères gastriques), Traiter l'hémorroïdes, les kystes, l'anémie, et les tumeur.	Infusion Poudre Décoction suc
	57.	<i>Lawsonia Inermis L., 1753</i>	henné	Henna	Feuilles	Utiliser pour traiter le Rhumatisme	Poudre
	58.	<i>Malva sylvestris L., 1753</i>	Mauve	Khoubeize	partie aeriene feuilles fleurs	Soigne les affections cutanées (abcès, tumeurs, piqûres d'insectes...) et les affections respiratoires (l'asthme, rhume), Pour les inflammations et les affections urinaires et de l'appareil digestif (ulcérations d'estomac) antiseptique, calmante. A un effet sur Les douleurs des dos, les douleurs rhumatismales, les calculs rénaux, l'hémorroïde, infection des dents insomnie, et la constipation	Infusion Décoction Gargarisme Cataplasme
	59.	<i>Hibiscus sabdariffa L., 1753</i>	Roselle	El karkadya	Fleurs	employées contre l'anémie et la pression sanguine	Infusion
	60.	<i>Morus alba</i>	Murier blanc	Tout	fruits	Diabétique	Naturel Suc
	61.	<i>Ficus carica L., 1753</i>	Ficus	karma	fruits	Antiasthénique, laxatif, nutritif, utiliser pour traiter l'anémie, Maladies broncho-pulmonaires, et Occlusions intestinales.	Macération

Myrtacées	62.	<i>Eucalyptus globulus</i> Labill., 1800	Eucalyptus	Kalitous	Feuilles	Antiseptique, carminatif, diaphorétique, fébrifuge, elle a une action calmante contre les douleurs rhumatismales et sur les brûlures, Contre les Maladies respiratoires (rhume), les affections des voies urinaires, et les maladies de la bouche.	Infusion Décoction Fumigation
	63.	<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & L.M.Perry, 1939	Girofle	Koronfol	Fleurs	Contre l'infection urinaire, les douleurs des dents, les troubles de la circulation sanguine, le Rhume.	Décoction Poudre
Oleacées	64.	<i>Olea europea</i> L.	<i>Olivier cultivé</i>	Zitoune	feuilles fruits écorce	Feuilles et écorce: fébrifuge, toniques hypoglycémiantes, hypotensives. fruits: adoucissants, anti hémorroïdaires, hypocholestérinisants, hypotenseurs, laxatifs, nutritifs. L'huile d'olive: action bénéfique pour traiter le rhume, règles douloureuses, troubles de la cycle menstruelle, les douleurs, gingivite, crise cardiaque ou les accidents cardio-vasculaires, anti- diarrhéique.	Infusion cuit Décoction Huile Gargarisme
Papavéracées	65.	<i>Papaver rhoeas</i> L., 1753	Pavot des	Benaamen	Fleurs	Antispasmodique, calmant, Contre le Toux irritante, insomnie.	Infusion Décoction
Pédaliacées	66.	<i>Sesamum indicum</i>	Sésame	Jejjlen	Graines	Agissant efficacement sur les irritations de la peau (Eczéma), et le maigreur.	Huile Naturel

Poacées		Renonculacées		Rhamnacées		
67.	<i>Hordeum vulgare L.</i>					
68.	<i>Stipa tenacissima L.</i>					
69.	<i>Zea mays L., 1753</i>					
70.	<i>Triticum durum.</i>					
71.	<i>Nigella Sativa L., 1753</i>	cumin noir, nigelle cultivée	saynoudj	graines		
72.	<i>Rhamnus alaternus L., 1753</i>	Alaterne	Milles	partie aérienne		
73.	<i>Zizyphus lotus L.</i>	Jujubier sauvage	Sedra	Racines	Les racines soignent les affections pulmonaires, l'ictère et l'eczéma.	Poudre Cataplasme
				Fruits	Les fruits à un activité émolliente, Douleurs de l'estomac.	
				Feuilles	Utilisé pour le maux de tête	

ANNEXES

Rosacées	74.	<i>Crataegus Azarolus L</i>	Azérolier	Zaaroura	fruits fleurs	Traiter La faiblesse de cœur, les gaz intestinaux, anti-diarrhéique.	Infusion
Rutacées	75.	<i>Ruta Chalepensis L.</i>	Rue d'Alep	Ficjel	feuilles tiges	Analgésique, antispasmodique, anti-inflammatoire, vermifuge, les problèmes de respiration. Anti-Diarrhéique, Contre les Maladies de colon, douleurs d'estomac, insomnie et les règles douloureuses.	Infusion Décoction
	76.	<i>Citrus Lemon L.,</i>	lemon	Laymoun	fruits feuilles	Utiliser pour traite l'hypertension, l'acné, rhume, troubles digestives, fièvre, débilité d'estomac, maux de gorge et l'angoisse	Suc Décoction
	77.	<i>Citrus Aurantium L.</i>	Oranger	Tchina	feuilles fleurs fruits	Antispasmodique, Contre Les vers intestinaux, l'angoisse, hystérie, rhume, anorexie, asthénie.	Suc Décoction
Salicacées	78.	<i>Populus nigra L.</i>	Peuplier	Safcaf	Feuilles	Sédatif, vulnéraire	Infusion
Solanacées	79.	<i>Solanum tuberosum</i>	Pomme terre	Batata	Tubercule	Utiliser pour l'ulcère d'estomac.	Suc
	80.	<i>Capsicum frutescens</i>	Piment	Felfel har	Fruits	Antianémique, utiliser pour l'anorexie, dyspepsies, et la constipation.	Cuit
Thymélacées	81.	<i>Thymelaea hirsuta (L.) Endl., 1861</i>	Passerine hérissée	Methnane	Feuilles	vermifuge et hydragogue, conseillée contre les pellicules.	Infusion Décoction
	82.	<i>Daphne genkwa L.</i>	Daphne ou garou	lazaz	Feuilles Fruits	Antiseptique, contre les gales, et la chute de cheveux.	Décoction

Théacées	83.	<i>Camellia sinensis</i> L.	<i>Camellia</i>	tai lakhdar	Feuilles	Utiliser pour le maux de tête(Céphalées), les problèmes des reins, La poudre de thé utilise comme suppositoire à l'intérieur de l'anus contre les hémorroïdes, Une décoction de thé est conseillée contre les douleurs intestinales, l'hypertension, flatuosité (Les gaz intestinaux) le colon, insomnie, Obésité et asthénie.	Infusion Poudre Décoction
Urticacées	84.	<i>Urtica urens</i> L.	Urtie dioïque	Horig	partie aérienne	Vermifuge, antalgiques, flatuosité.	Décoction
Vitacées	85.	<i>Vitis vinifera</i> L.	La vigne	El dalya	feuilles	Utiliser pour traiter le Céphalées, minimisée les douleurs abdominales.	Décoction
Zingibéracées	86.	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe, 1807	<i>Gingembre</i>	Zandjabil	Rhizome	Diurétique, fébrifuges, stomachique, contre le maux de tête (Céphalées), anti-fatiguée, les gaz de l'intestin, débouchement des vaisseaux sanguins, Traitement des sinusites, A un effet sur le Cancer, règles douloureuse, diabète, l'obésité et l'asthénie.	Infusion Poudre Décoction
Zygophyllacées	87.	<i>Peganum harmala</i> L. (1753)	ue de Syrie, rue sauvage	Harmal	Feuilles	On lui attribue les propriétés antalgiques (douleurs rhumatismales, règles douloureuses), aphrodisiaque et euphorique. Traiter les kystes, hémorroïdes	Décoction Poudre cataplasme
					graines racines Partie Aérienne	Vermifuge, Contre L'asthme, trouble d'estomac, les fractures, les douleurs articulaires et mal de dos.	
Indéterminées	88.	indéterminées	indéterminées	Kabar	Racines Fruits	Contre les Douleurs des genoux, les maladies de foie, rate, hémorroïdes, et sciatique.	Décoction

Annexe 03. Différentes strates végétales

Arbre	Arbuste	Herbe		Arbrisseau
<i>Pinus halepensis</i> mill., 1768		<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	<i>Petroselinum crispum</i> (mill.) Fuss 1886	
<i>Phoenix dactylifera</i> L. 1753		<i>Thapsia garganica</i> L., 1767	<i>Daucus carota</i>	
<i>Ceratonia siliqua</i> L., 1753	<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	<i>Cuminum cyminum</i> L., 1753	<i>Coriandrum sativum</i> L., 1753	<i>Atriplex halimus</i> L., 1753
<i>Quercus ilex</i> L., 1753	<i>Nerium oleandre</i> L., 1753	<i>Bunium bulbocastanum</i> L., 1753	<i>Anthemis nobilis</i> L., 1735	<i>Glycyrrhiza glabra</i> L.
<i>Cinnamomum zeylanicum</i> ness	<i>Opuntia ficus-indica</i> Mill	<i>Echinops spinosus</i> L., 1753	<i>Artemisia absinthium</i> L., 1753	<i>Globularia alypum</i> L.
<i>Punica granatum</i> L.	<i>Senna alexandrina</i> Mill., 1768	<i>Artemisia herba alba</i> Ass, 1779	<i>Echinops spinosus</i> L., 1753	<i>Rosmarinus officinalis</i> L., 1753
<i>Morus alba</i> L., 1753	<i>Juniperus communis</i> L., 1753	<i>Atractylis Gummifera</i> (L.) Less, 1832	<i>Artemisia campestris</i> L., 1753	<i>Thymus vulgaris</i> L., 1753
<i>Ficus carica</i> L., 1753	<i>Laurus nobilis</i> L., 1753	<i>Cynara cardunculus</i> L., 1753	<i>Lepidium sativum</i> L	<i>Lavandula stoechas</i> L
<i>Eucalyptus globulus</i> labill., 1800	<i>Lawsonia inermis</i> L., 1753	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753	<i>Rhamnus alaternus</i> L., 1753
<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & L.M.PERRY, 1939	<i>Sesamum indicum</i>	<i>Brassica rapa</i> L., 1753	<i>Spergularia rubra</i> J. Presl & c. Presl .1819	<i>Vitis vinifera</i>
<i>Olea europea</i> L.	<i>Zizyphus lotus</i>	<i>Eruca vesicaria</i> L	<i>Trigonella foenum graecum</i> L., 1753	<i>Thymelaea hirsuta</i>
<i>Grataegus azarolus</i> L.	<i>Daphne gridium</i> L	<i>Beta vulgaris</i> L., 1753	<i>Cicer arietinum</i> L., 1753	
<i>Citrus lemon</i> L.		<i>Spinacia oleracea</i> L	<i>Ajuga iva</i> (L.) Schreb., 1774	
<i>Citrus aurantium</i> L.		<i>Citrullus colocynthis</i> (L.), Schard., 1838	<i>Marrubium vulgare</i>	
<i>Populus nigra</i> L.		<i>Lens culinaris</i> Medik., 1787	<i>Ocimum basilicum</i>	
		<i>Mentha pulegium</i>		

		<p><i>Mentha viridis</i></p> <p><i>Teucrium polium</i> L.</p> <p><i>Allium sativum.</i>, 1753</p> <p><i>Malva silvestris</i> L., 1753</p> <p><i>Papaver rhoeas</i> L. 1753</p> <p><i>Hibiscus</i> <i>sabdariffa</i> L., 1753</p> <p><i>Stipa tenacissima</i> L.</p> <p><i>Nigella sativa</i> L., 1753</p> <p><i>Camellia sinensis</i></p> <p><i>Urtica dioica</i></p> <p><i>Peganum harmala</i></p>	<p><i>Origanum</i> <i>vulgare</i> L., 1753</p> <p><i>Thymus</i> <i>munbyanus</i></p> <p><i>Asparagus</i> <i>officinalis</i> L.,1753</p> <p><i>Hordeum vulgare</i></p> <p><i>Allium cepa</i> L., 1753</p> <p><i>Zea mays</i> L.1753</p> <p><i>Triticum durum</i></p> <p><i>Ruta chalepensis</i> L.</p> <p><i>Solanum</i> <i>teberosum</i> L.</p> <p><i>Zingiber</i> <i>officinale roscoe</i>, 1807</p>	
--	--	---	---	--

Annexe 04. Origine des plantes médicinales inventoriées dans notre zone d'étude

Asie	Afrique	Amérique	Europe	Australie	Bassin Méditerranéen
<p><i>Petroselinum</i> <i>crispum</i> (mill.) Fuss 1886</p> <p><i>Cuminum cyminum</i> L., 1753</p> <p><i>Daucus carota</i></p> <p><i>Coriandrum</i> <i>sativum</i> L., 1753</p>	<p><i>Petroselinum</i> <i>crispum</i> (mill.) Fus 1886</p> <p><i>Artemisia</i> <i>campestris</i> L., 1753</p> <p><i>Lepidium</i></p>	<p><i>Opuntia</i> <i>ficus-indica</i> Mill</p> <p><i>Juniperus</i> <i>communis</i> L., 1753</p>	<p><i>Bunium</i> <i>bulbocasta</i> <i>num</i> L.,1753</p> <p><i>Coriandru</i> <i>m sativum</i> L., 1753</p> <p><i>Anthemis</i></p>	<p><i>Eucalyptu</i> <i>s</i> <i>globulus</i> <i>labill.</i>, 1800</p>	<p><i>Pinus halepensis</i> mill. ,1768</p> <p><i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753</p> <p><i>Foeniculum</i> <i>vulgare</i> L., 1753</p> <p><i>Thapsia garganica</i> L., 1767</p>

<i>Phoenix dactylifera L.</i> 1753	<i>sativum L</i>	<i>Mentha viridis</i>	<i>nobilis L.,</i> 1735		<i>Nerium oleandre L.,</i> 1753
<i>Artemisia absinthium L.,</i> 1753	<i>Brassica rapa L.,</i> 1753	<i>Zea mays L.</i> 1753	<i>Echinops spinosus L.,</i> 1753		<i>Atractylis Gummifera (L.)</i> Less,1832
<i>Artemisia herb alba</i> Asso, 1779	<i>Senna alexandrina</i> Mill., 1768	<i>Solanum teberosum L.</i>	<i>Brassica rapa L.,</i> 1753		<i>Cynara cardunculus L.,</i> 1753
<i>Brassica rapa L.,</i> 1753	<i>Atriplex halimus L.,</i> 1753	<i>Capsicum frutescens L.</i>	<i>Spergularia a rubra J. Presl & c.</i> Presl .1819		<i>Inula viscosa (L.)</i> Greuter, 1973
<i>Senna alexandrina</i> Mill., 1768	<i>Citrullus colocynthis (L.),</i> Schard., 1838		<i>Beta vulgaris L.,</i> 1753		<i>Artemisia campestris L.,</i> 1753
<i>Spergularia rubra</i> J. Presl & c. Presl .1819	<i>Retama ratam L.</i>		<i>Retama ratam L.</i>		<i>Sinapis arvensis L.,</i> 1753
<i>Beta vulgaris L.,</i> 1753	<i>Mentha pulegium</i>		<i>Lens culinaris</i> Medik ., 1787		<i>Eruca vesicaria L</i>
<i>Spinacia oleracea L</i>	<i>Punica granatum L.</i>		<i>Marrubium vulgare</i>		<i>Ceratonia siliqua L.,</i> 1753
<i>Cicer</i>	<i>Lawsonia inermis L.,</i> 1753		<i>Origanum vulgare L.,</i> 1753		<i>Cicer arietinum L.,</i> 1753
<i>Trigonella foenum graecum L.,</i> 1753			<i>Thymus munbyanus</i>		<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>
<i>Glycyrrhiza glabra L.</i>	<i>Hibiscus sabdariffa L.,</i> 1753		<i>Papaver rhoeas L.</i> 1753		<i>Quercus ilex L.,</i> 1753
<i>Ocimum basilicum</i>	<i>Sesamum indicum</i>				<i>Globularia alypum L.</i>
<i>Cinnamomum zeylanicum</i> ness	<i>Rhamnus alaternus L.,</i> 1753				<i>Ajuga iva (L.)</i> Schreb., 1774
<i>Allium cepa L.,</i> 1753	<i>Ruta</i>				<i>Rosmarinus officinalis L.,</i> 1753
<i>Allium sativum.,</i> 1753					<i>Teucrium polium L.</i>
<i>Punica granatum L.</i>					

ANNEXES

<p><i>Lawsonia inermis</i> L., 1753 <i>Morus alba</i> L., 1753 <i>Ficus carica</i> L.,1753 <i>Syzygium</i> <i>aromaticum</i> (L.)Merr. & L.M.PERRY , 1939 <i>Papaver rhoeas</i> L. 1753 <i>Sesamum indicum</i> <i>Hordeum vulgare</i> <i>Nigella sativa</i> L., 1753 <i>Rhamnus alaternus</i> L., 1753 <i>Ruta chalepensis</i> L. <i>Citrus lemon</i> L. <i>Citrus aurantium</i> L.</p> <p><i>Zingiber officinale</i> <i>roscoe</i>, 1807 <i>Camellia sinensis</i> <i>Zingiber officinale</i> <i>roscoe</i>, 1807 <i>Peganum harmala</i></p>	<p><i>chalepensis</i> L.</p>		<p><i>Rhamnus</i> <i>alaternus</i> L., 1753 <i>Ruta</i> <i>chalepensi</i> s L.</p> <p><i>Populus</i> <i>nigra</i> L. <i>Vitis</i> <i>vinifera</i> <i>Urtica</i> <i>dioica</i> <i>Kbar</i></p>	<p><i>Thymus vulgaris</i> L.,1753 <i>Lavandula</i> <i>stoechas</i> <i>Laurus nobilis</i> L., 1753 <i>Asparagus</i> <i>officinalis</i> L.,1753 <i>Ficus carica</i> L.,1753 <i>Olea europea</i> L. <i>Stipa tenacissima</i> L. <i>Triticum durum</i> <i>Zizyphus lotus</i> <i>Grataegus</i> <i>azarolus</i> L. <i>Thymelaea hirsuta</i> <i>Daphne gridium</i> L</p>
--	----------------------------------	--	---	---

Annexe 05. Maladies traitées par les plantes recensées

Pathologies de l'appareil digestif			Pathologie de la peau et phanères		Pathologies de l'appareil urinaire	Grossesse et gynécologie	ORL	Tumeurs
<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	<i>Coriandrum Sativum</i> L., 1753	<i>Alypum L.</i> <i>Ajuga iva</i> (L.) Schreb., 1774	<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	<i>Schreb.</i> , 1774 <i>Marrubium vulgare</i>	<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	<i>Petroselinum crispum</i> (Mill.) Yman	<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso. , 1779
<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	<i>Anthemides Nobilis</i> L., 1735	<i>Teucrium polium</i> L.	<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	<i>Mentha Viridis</i> L.	<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Nerium oleander</i> L., 1753	<i>Brassica Rapa</i> L., 1753	<i>Atriplex halimus</i> L., 1753
<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Thymus munbyanus</i>	<i>Cuminum Cuminum</i> L., 1753	<i>Origanum vulgare</i> L., 1753	<i>Spergularia Rubra</i> J. Presl & C. Presl, 1819	<i>Phoenix Dactylifera</i> L., 1753	<i>Beta vulgaris</i> L., 1753	<i>Beta vulgaris</i> L., 1753
<i>Petroselinum crispum</i> (Mill.) Yman	<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Thymus vulgaris</i> L.	<i>Nerium oleander</i> L., 1753	<i>Teucrium polium</i> L.	<i>J. Presl & C. Presl</i> , 1819	<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Mentha pulegium</i> L., 1753	<i>Origanum vulgare</i> L., 1753
<i>Cuminum Cuminum</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso. , 1779	<i>Laurus nobilis</i> L., 1753	<i>Anthemides Nobilis</i> L., 1735	<i>Lavandula Stoechas</i> L.	<i>Citrullus Colocynthis</i> (L.) Schrader. , 1838	<i>Echinops Spinosus</i> L., 1753	<i>Allium cepa</i> L., 1753	<i>Punica granatum</i> L.
<i>Bunium Bulbocastanum</i> L., 1753	<i>Atractylis Gummifera</i> (L.) Less. , 1832	<i>Punica granatum</i> L.	<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Laurus nobilis</i> L., 1753	<i>Cinnamomum Zeylanicum</i> Ness	<i>Juniperus communis</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso. , 1779	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753
<i>Artemisia Campestris</i> L., 1753	<i>Olea europaea</i> L.	<i>Hordeum vulgare</i> L.	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso. , 1779	<i>Cinnamomum Zeylanicum</i> Ness	<i>Allium cepa</i> L., 1753	<i>Spergularia Rubra</i> J. Presl & C. Presl, 1819	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso. , 1779	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753
<i>Eruca vesicaria</i> L.	<i>Cynara cardunculus</i> L., 1753	<i>Zea mays</i> L., 1753	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter. , 1973	<i>Punica granatum</i> L.	<i>Punica granatum</i> L.	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753	<i>Spergularia Rubra</i> J. Presl & C. Presl, 1819	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe. , 1807
<i>Senna Alexandrina</i> Mill. , 1768	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter. , 1973	<i>Rhamnus alaternus</i> L., 1753	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter. , 1973	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753	<i>Officinalis</i> L., 1753	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe. , 1807
<i>Spergularia Rubra</i> J. Presl & C. Presl, 1819	<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753	<i>Citrus Aurantium</i> L.	<i>Artemisia Campestris</i> L., 1753	<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & L.M. Perry. , 1939	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	<i>Spinacia oleracea</i> L.	
<i>Spinacia oleracea</i> L.	<i>Opuntia ficus indica</i>	<i>Solanum Tuberosum</i>	<i>Lepid</i>	<i>Olea</i>	<i>Eucalyptus globulus</i> Labillard., 1800	<i>Trigonella</i>		

<i>Citrullus Colocynthis</i> (L.) <u>Schrad.</u> , 1838	<u>Mill.</u> , 1768 <i>Ceratonias siliqua</i> L., 1753	<u>1861</u> <i>Camellia sinensis</i> L. Kabar	<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753 <i>Sativum</i> L <i>Opuntia ficus indica</i> Mill., 1768 <i>Spergularia Rubra</i> J. presl & c. presl .1819 <i>Ceratonias siliqua</i> L., 1753 <i>Atriplex halimus</i> L., 1753 <i>Retama retam</i> L. <i>Lens Culinaris</i> Medik., 1787 <i>Quercus ilex</i> L., 1753 <i>Ajuga iva</i> (L.)	<i>europaea</i> L <i>Sesamum Indicum</i> <i>Stipa tenacissima</i> L . <i>Nigella Sativa</i> L., 1753 <i>Rhamnus alaternus</i> L., 1753 <i>Citrus Lemon</i> L. <i>Populus nigra</i> L. <i>Daphne gridium</i> L.	<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) <u>Merr.</u> & <u>L.M.Perry</u> , 1939 <i>Hordeum vulgare</i> L. <i>Stipa tenacissima</i> L. <i>Triticum Durum</i> <i>Camellia sinensis</i> L. <i>Peganum harmala</i> L., 1753	<i>Foeniculum graecum</i> L., 1753 <i>Quercus ilex</i> L., 1753 <i>Teucrium polium</i> L. <i>Peganum harmala</i> L., 1753		
<i>Quercus ilex</i> L., 1753	<i>Beta vulgaris</i> L., 1753							
<i>Marrubium vulgare</i>	<i>Juniperus communis</i> L., 1753							
<i>Mentha pulegium</i>								
<i>Mentha Viridis</i> L.	<i>Retama retam</i> L.							
<i>Ocimum basilicum</i> L.	<i>Trigonella</i>							
<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	<i>Foeniculum graecum</i> L., 1753							
<i>Lavandula Stoechas</i> L.	<i>Globularia</i>							
<i>Allium cepa</i> L., 1753								
<i>Allium sativum</i> L., 1753								
<i>Malva sylvestris</i> L., 1753								
<i>Ficus carica</i> L., 1753								
<i>Eucalyptus globulus</i> Labill., 1800								
<i>Stipa tenacissima</i> L.								

ANNEXES

<i>Crataegus Azarolus L.</i>								
<i>Ruta Chalepensis L.</i>								
<i>Capsicum Frutescens Thymelaea hirsuta (L.) Endl., 1861</i>								
<i>Urtica urens L.</i>								
<i>Vitis vinifera L.</i>								
<i>Zingiber officinale Roscoe, 1807</i>								

Maladies infectieuses	Maladies Endocriniennes	Maladies Cardiovasculaires	Maladies Hématologiques		Maladies de l'appareil respiratoire		Maladies Neurologiques	Traumatologie et rhumatologique	
<i>Nerium oleander</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Nerium oleander</i> L., 1753	<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	<i>Citrus Lemon</i> L.	<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	<i>Allium cepa</i> L., 1753	<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	<i>Pinus halepensis</i> Mill., 1768	<i>Zeylanicum Ness</i>
<i>Artemisia Absinthium</i> L., 1753	<i>Beta vulgaris</i> L., 1753	<i>Cynara cardunculus</i> L., 1753	<i>Bunium Bulbocastanum</i> L., 1753	<i>Hordeum vulgare</i> L.	<i>Pistacia lentiscus</i> L., 1753	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	<i>Anthemis Nobilis</i> L., 1735	<i>Foeniculum vulgare</i> L., 1753	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753
<i>Atriplex halimus</i> L., 1753	<i>Citrullus Colocynthis</i> (L.) Schrad., 1838	<i>Olea europea</i> L.	<i>Daucus Carota</i> L.	<i>Stipa tenacissima</i> L.	<i>Thapsia garganica</i> L., 1767	<i>Atractylis Gummifera</i> (L.) Less., 1832	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Thapsia garganica</i> L., 1767	<i>Allium cepa</i> L., 1753
<i>Origanum vulgare</i> L., 1753	<i>Crataegus Azarolus</i> L.	<i>Cynara cardunculus</i> L., 1753	<i>Phoenix Dactylifera</i> L., 1753	<i>Zea mays</i> L., 1753	<i>Nerium oleander</i> L., 1753	<i>Ficus carica</i> L., 1753	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Allium sativum</i> L., 1753
	<i>Trigonella Foenum-graecum</i> L., 1753		<i>Artemisia Campestris</i> L., 1753	<i>Triticum Durum</i>	<i>Anthemisis Nobilis</i> L., 1735	<i>Euca lyptus globulus</i> Labill., 1800	<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Lawsonia Inermis</i> L., 1753
	<i>Glycyrrhiza Glabra</i> L.		<i>Lepidium sativum</i> L.	<i>Capsicum Frutescens</i>	<i>Inula viscosa</i> (L.) Greuter, 1973	<i>Sinapis arvensis</i> L., 1753	<i>Opuntia ficus indica</i> Mill., 1768	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Malva sylvestris</i> L., 1753
	<i>Rosmarinus officinalis</i> L.		<i>Atriplex halimus</i> L., 1753	<i>Camellia sinensis</i> L.	<i>Juniperus communis</i> L., 1753	<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & L.M. Perry, 1939	<i>Trigonella Foenum-graecum</i> L., 1753	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Eucalyptus globulus</i> Labill., 1800
	<i>Asparagus Officinalis</i> L., 1753		<i>Trigonella Foenum-graecum</i> L., 1753	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe, 1807	<i>Thymus vulgaris</i> L.	<i>Olea europea</i>	<i>Mentha</i>	<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Papaver rhoeas</i> L., 1753
			<i>Cicer Arietinum</i> L., 1753	<i>Thymus Munbyanus</i>	<i>Allium cepa</i> L., 1753			<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Hordeum vulgare</i> L.
			<i>Lens Culinaris</i> Medik., 1787	<i>Laurus nobilis</i> L., 1753	<i>Allium</i>			<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Zea mays</i> L., 1753
				<i>Cinnamome Zeylanicum</i> Ness				<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Ruta Chalepensis</i> L.
				<i>Allium cepa</i> L., 1753				<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Peganum harmala</i> L., 1753
								<i>Artemisia herba-alba</i> Asso, 1779	<i>Peganum harmala</i>

Annexe 06. Les plantes médicinales récentes dans la région de Ben srou

Thymelia hirsuta

Nom vernaculaire : Methnane

Famille : Thymeliacées

Partie utilisé : la partie aérienne



Nerium Oleander

Nom vernaculaire : Defla

Famille : Apocynaceae

Partie utilisé : les feuilles



Peganum harmala

Nom vernaculaire : Harmel

Famille : Zygophyllacées

Partie utilisé : la partie aérienne et souterraine



Papaver rhoeas

Nom vernaculaire : Benaamen

Famille : Papavéracées

Partie utilisée : la fleur



Malva sylvestris L.

Nom vernaculaire : Khobbeiz

Famille : Malvacées

Partie utilisé : la partie aérienne



Origanum vulgare L. 1753

Nom vernaculaire : Zaatar

Famille : Lamiacées

Partie utilisé : La Partie
aérienne



Ziziphus lotus L.

Nom vernaculaire : Sedra

Famille : Rhamnacées

Partie utilisé : les feuilles



Phoenix dactylifera

Nom vernaculaire : nakhla

Famille : Palmiers (Arécacées)

Partie utilisé : la partie aérienne



Hordium vulgare

Nom vernaculaire : Chair

Famille : Poaceae (Graminées)

Partie utilisé : Les graines



Stipa tenacissima

Nom vernaculaire : Halfaa

Famille : Poacées (Graminées)

Partie utilisé : les feuilles



Punica granatum L.

Nom vernaculaire : Romane

Famille : Punicaceae

Partie utilisé : les fruits



Urtica urens

Nom vernaculaire : Horig

Famille : Urticacées

Partie utilisé : les feuilles



Citrus limon

Nom vernaculaire : laymone

Famille : Rutacées

Partie utilisé : les fruits



Mentha viridis

Nom vernaculaire : Naana

Famille : Lamiacées

Partie utilisé : La partie aérienne



Foeniculum Vulgare

Nom vernaculaire : Besbas

Famille : Apiacées (Ombellifères)

Partie utilisé : La partie aérienne



Thapsia garganica L.

Nom vernaculaire : Bounafaa

Famille : Apiacées

Partie utilisé : La partie aérienne



Artemisia herba alba

Nom vernaculaire : Chih

Famille : Astéracées (composées)

Partie utilisé : La Partie aérienne



Juniperus communis

Nom vernaculaire : Araar

Famille : Cupressacées

Récolte : Mars 2017

Partie utilisé : les feuilles



Allium sativum

Nom vernaculaire : thoum

Famille : liliacées

Partie utilisé : la plante complète



Allium Ceba

Nom vernaculaire : Bsal

Famille : liliacées

Partie utilisé : la plante complète



Beta vulgaris L., 1753

Nom vernaculaire : Bitrafe

Famille : Chénopodiacées

Partie utilisé : La partie souterraine



Globularia alypum L.

Nom vernaculaire : Tasselgha

Famille : Plantaginacées

Partie utilisé : Partie aérienne



Populus nigra L.

Nom vernaculaire : Safçaf

Famille : Salicaceae

Partie utilisé : la tige, les feuilles



Ajuga iva

Nom vernaculaire : Chendgoura

Famille : Lamiacées (Labiés)

Partie utilisé : Partie arienne



Thymus munbyanus

Nom vernaculaire : Jertil

Famille : Lamiacées

Partie utilisé : Partie aérienne



Lavandula stoechas

Nom vernaculaire : Khozama

Famille : Lamiacées (Labiers)

Partie utilisé : les fleurs, les feuilles



Olea europea L

Nom vernaculaire : Zitoun

Famille : Oléacées

Partie utilisé : les feuilles, les fruits



Anthemis nobilis L., 1735

Nom vernaculaire : Babounej

Famille : Astéracées

Partie utilisé : les fleurs



Daucus carota L.

Nom vernaculaire : zroudiya

Famille : Apiacées (Ombellifère)

Partie utilisé : partie aérienne et souterraine



Lens culinaris Meddik, 1787

Nom vernaculaire : El aadas

Famille : Fabacées

Partie utilisé : Les graines



Eucalyptus globulus

Nom vernaculaire : Kalitous

Famille : Myrtacées

Partie utilisé : Les feuilles



Artemisia campestris

Nom vernaculaire : Tgofet

Famille : Astéracées (composées)

Partie utilisé : partie aérienne



Daphne genkwa L.

Nom vernaculaire : Lazaz

Famille : Thymelaeaceae

Partie utilisé : Les feuilles, Fruits



Marrubium vulgare L.

Nom vernaculaire : Timarrioute

Famille : Lamiacées

Partie utilisé : les feuilles



Atriplex halimus

Nom vernaculaire : Gtaf

Famille : Chénopodiacées

Partie utilisé : les feuilles



Teucrium polium L

Nom vernaculaire : Khayata

Famille : Lamiacées

Partie utilisé : Les feuilles



Pistacia lentiscus L.

Nom vernaculaire : Dharw

Famille : Anacardiaceés

Partie utilisé : Les feuilles



Quercus ilex

Nom vernaculaire : Ballote

Famille : Fagacées

Partie utilisé : les fruits



Ruta Chalepensis

Nom vernaculaire : Fidjel

Famille : Rutacées

Partie utilisé : La partie aérienne



Résumé

Ce travail est consacré à l'étude des plantes médicinales de la région Ben Srour (M'sila), il représente une recherche sur la médecine traditionnelle, ses remède et l'utilisation pour le traitement des maladies.

Une série d'enquêtes a été réalisée dans la zone d'étude auprès des herboristes, habitants, pour acquérir le maximum d'information concernant les usages thérapeutiques des plantes médicinales pratiqué par la population locale.

L'analyse des résultats obtenus nous a permis de recenser 93 espèces appartenant à 43 familles, les plus représentés sont les Apiécées (8 espèces), les Lamiacées (11 espèces), les Astéracées et fabacées (7 espèces).

Les parties les plus utilisées de la plante sont respectivement; les feuilles (43%),) parties aériennes (21,7%), tiges 9,6% et les graines 7,7 %.

La préparation des plantes médicinales se fait à des diverses modes, a savoir La décoction (37,87%), l'infusion (27.51%), et la poudre (11.31%), la macération (5.48%) et en cru (6.00%),

Les principales pathologies à traiter sont; Maladies infectieuses, Maladies Endocrinienne, Maladies Cardiovasculaires, Maladies Hématologiques, Maladies de l'appareil respiratoire, Maladies Neurologiques, Traumatologie et rhumatologique, Pathologies de l'appareil digestive, Pathologie de la peau et phanères, Pathologies de l'appareil urinaire, Grossesse et gynécologie, ORL et Tumeurs.

Mots clés: Ben Srour (M'sila), enquête ethnobotanique, médecine traditionnelle, plantes médicinales.

Abstract:

This work is devoted to the study of medicinal plants of the region Ben Srour (M'sila), it represents a research on traditional medicine, its remedy and use for the treatment of diseases. A series of surveys was carried out in the study area among herbalists, inhabitants, to acquire as much information as possible about the therapeutic uses of medicinal plants practiced by the local population. The analysis of the results obtained allowed us to counted 93 species belonging to 43 families, the most represented are Apiécées (8 species), Lamiaceae (11 species), Asteraceae and fabaceae (7 species). The most used parts of the plant are respectively; Leaves (43%), aerial parts (21.7%), stems 9.6% and seeds 7.7%. The preparation of medicinal plants takes place in various ways, namely decoction (37.87%), infusion (27.51%), powder (11.31%), maceration (5.48%) and raw (6%%). The main pathologies to be treated are; Infectious Diseases, Endocrine Diseases, Cardiovascular Diseases, Hematological Diseases, Respiratory Tract Diseases, Neurological Diseases, Traumatology and Rheumatology, Digestive System Diseases, Skin Pathology and Appendages, Urinary Tract Diseases, Pregnancy and Gynecology , ORL and Tumors.

Key words:

Ben Srour (M'sila), Medicinal plants, ethnobotanical investigation, traditional medicine.

الملخص

خصص هذا العمل لدراسة النباتات الطبية في منطقة بن سرور (المسيلة)، حيث يمثل بحث في الطب التقليدي، و طرق استخدام النباتات لعلاج الأمراض.

سلسلة من استطلاعات تمت في منطقة الدراسة من خلال العشابين، الأشخاص العاديين، للحصول على أكبر قدر من المعلومات حول الاستخدامات العلاجية للنباتات الطبية التي تمارسها ساكنة المنطقة . سمحت النتائج بإحصاء 93 نوعا تنتمي إلى 43 عائلة، والأكثر تمثيلا هي (8 Apiécées أنواع)، العائلة الشفوية (11 نوعا)، Asteraceae والفصيلة القرنية fabacées (7 أنواع). أكثر الأجزاء المستخدمة من النبات هي الاوراق (43%)، الأجزاء الهوائية (21.7%)، السيقان والبذور 9.6% و 7.7%. تحضير النباتات الطبية يتم بطرق مختلفة ، وهي الإستخلاص بالإغلاء (37.87%)، التنقيع (27.51%)، ومسحوق (11.31%)، النقع (5.48%) و الخام (6%) ، الأمراض الرئيسية المعالجة هي الأمراض المعدية، الأمراض الغدد الصماء، أمراض القلب والأوعية الدموية، أمراض الدم، وأمراض الجهاز التنفسي، الأمراض العصبية، أمراض الروماتيزم والكسور، أمراض الجهاز الهضمي، أمراض الجلد والزوائد، الأمراض البولية، الحمل والولادة، الأنف والحنجرة والأورام.

الكلمات المفتاحية: بن سرور (المسيلة)، النباتات الطبية، التحقيق الاثنوبتاني، الطب التقليدي
